

# Portrait de la communauté de Sutton



Avril 2013

## Portrait la communauté d'expression anglaise de Sutton

« Sortir du cadre du gouvernement pour impliquer la société civile, le secteur du bénévolat et le secteur privé est un pas essentiel vers l'action pour l'équité en santé. Une plus grande participation communautaire et sociale au processus d'élaboration des politiques aide à prendre des décisions justes sur les questions d'équité en santé. » (OMS, 10).

### AUTEURS

MARY RICHARDSON, PH.D., ANTHROPOLOGUE, DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT DES INDIVIDUS ET DES COMMUNAUTÉS, INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

Shirley Jobson, Institut national de santé publique du Québec

### CONCEPTION ET MISE EN PAGE

CMA MEDEIROS, RÉSEAU COMMUNAUTAIRE DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX

### TRADUCTION

Anne Rogier, interprète et traductrice accréditée

### REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la Townshippers' Association pour sa collaboration, en particulier Ingrid Marini (ancienne directrice exécutive), Kate Murray (coordonnatrice) et Lindsay Tuer (ancienne coordonnatrice). Nous tenons également à remercier la Community Development Table de Sutton, ainsi que Diane Lapointe, organisatrice communautaire au CSSS La Pommeraie. Nous sommes également reconnaissants à Denis Hamel et Mélanie Tessier de l'Institut national de santé publique du Québec pour l'aide qu'ils nous ont apportée au chapitre des statistiques.



## *TABLE DES MATIÈRES*

### CONTEXTE

Un projet de développement des communautés.....	4
Bâtir des communautés en santé.....	4
Accès aux soins de santé parmi les groupes linguistiques minoritaires .....	6
Des réalités changeantes au sein des populations d'expression anglaise au Québec .....	7
Six portraits de communautés d'expression anglaise au Québec .....	10

### SUTTON

Trajectoire historique de Sutton .....	12
Première colonisation .....	12
Changements au XXe siècle .....	13
Tendances démographiques récentes .....	14
Population d'expression anglaise dans les Cantons .....	14
Structure d'âge de la population .....	16
Dynamique linguistique : taux élevé de bilinguisme .....	18

### PERSPECTIVES COMMUNAUTAIRES SUR SUTTON

Dresser un portrait de Sutton : méthodes et sources .....	20
La vie communautaire à Sutton .....	21
Niveau d'instruction .....	27
Conditions économiques.....	31
L'environnement naturel et bâti .....	38
Vers la santé et le bien-être collectifs et personnels .....	42

Résumé et Conclusion .....	46
----------------------------	----

Aller de l'avant .....	48
------------------------	----

Notes de fin .....	49
--------------------	----

## Un projet de développement des communautés

En 2009, le Réseau social de santé et de services communautaires (RCSSS) a conclu avec l'Institut national de santé publique (INSPQ) une entente pour mieux connaître la population de langue anglaise du Québec dans le cadre d'un programme concernant les projets de santé destinés aux communautés de langue officielle en situation minoritaire. Cette collaboration a entre autres pour but de mieux comprendre les communautés d'expression anglaise du Québec, initiative envisagée ici dans une perspective de développement des communautés.

### Le développement des communautés

a été défini comme « un processus de coopération volontaire, d'entraide et de construction de liens sociaux entre les résidents et les institutions d'un milieu local, visant l'amélioration des conditions de vie sur les plans physique, social et économique<sup>1</sup> ». L'objectif consiste en fait à ce que les membres des communautés agissent de manière collective et trouvent des solutions à des problèmes communs en planifiant le développement de tous les aspects du bien-être des collectivités. Il s'agit d'améliorer la qualité de vie des populations et de réduire les inégalités sociales.

Il y a bien des façons d'aborder le développement des communautés, et les groupes qui y participent sont aussi nombreux que variés et comptent entre autres les travailleurs en santé publique. Dans le cas du Québec, le soutien au développement des communautés a été retenu comme l'une des principales stratégies d'intervention en santé publique. Un grand nombre d'agences et de centres de santé et de services sociaux prennent donc part au développement des communautés.

Le processus de développement des communautés repose sur certains stratégies et principes d'action :

- la participation citoyenne
- le renforcement du pouvoir d'agir (empowerment) individuel et communautaire
- la concertation intersectorielle et le partenariat
- l'adoption de politiques publiques favorables à la santé
- la réduction des inégalités sociales et des inégalités de santé

Le principe sous-jacent est le suivant : en renforçant le pouvoir des personnes et des collectivités, elles auront une meilleure emprise sur leur santé et leur avenir, tout en réduisant les inégalités entre les membres de la collectivité.<sup>2</sup>

## Bâtir des communautés en santé

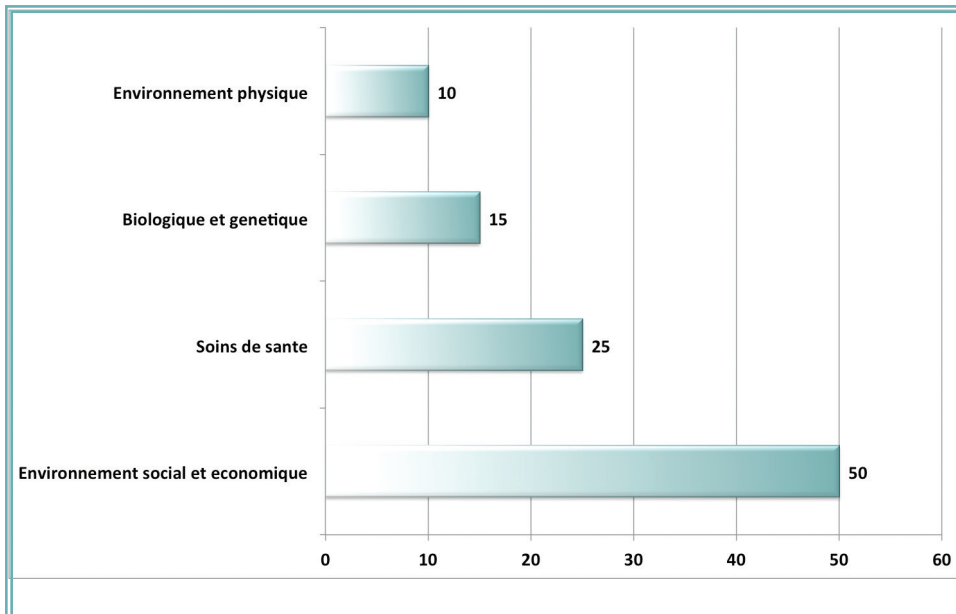
Conformément à l'engagement du RCSSS d'aborder la santé d'une population dans une optique qui tienne compte de l'éventail des déterminants de la santé, ce projet adopte une vision holistique de la santé. En d'autres termes, il s'agit d'entrevoir des moyens d'améliorer la santé de la population, en considérant la santé comme un produit des déterminants sociaux et environnementaux qui se conjuguent pour influencer sur l'état de santé.

Les nombreux facteurs qui contribuent à la santé sont qualifiés de déterminants de la santé, lesquels sont définis comme les facteurs individuels, sociaux, économiques et environnementaux que l'on peut associer à un problème de santé en particulier ou encore à un état de santé global<sup>3</sup>. Même si les déterminants de la santé sont nombreux – revenu et statut social, réseaux de soutien social, éducation, emploi et conditions de travail, milieu physique, biologie et génétique, services de santé, entre autres –, les recherches ont démontré que le contexte socio-économique et l'environnement physique comptent parmi les principaux déterminants de la santé.

Au sein d'une même région, les communautés peuvent afficher des différences marquées en matière de santé,

de bien-être et de qualité de vie, et certaines de ces différences sont liées aux conditions économiques et sociales.

## Déterminants de la santé



Ceci signifie que les communautés peuvent influencer sur la santé et le bien-être de leur population en tentant de réduire les inégalités entre les personnes et de créer une « communauté en santé ».

Lalonde, Marc (1974) *A New Perspective on the Health of Canadians*, Ottawa: Health and Welfare Canada

Une communauté en santé comporte les caractéristiques suivantes :

- Les citoyens ont accès à de **l'eau potable, de la nourriture, des logements de qualité**
- Les citoyens se sentent **en sécurité** dans leur municipalité
- Les citoyens y ont **accès à un travail** qui les satisfait
- Les jeunes ont **envie d'y rester** ou d'y revenir pour fonder une famille
- Les citoyens jouissent d'un **environnement physique** propre, sécuritaire et de haute qualité
- Les **groupes d'entraide** sont nombreux et bien articulés entre eux
- Les citoyennes et citoyens entretiennent des liens constants avec leur héritage culturel et biologique, de même qu'avec les individus et les groupes avec qui ils cohabitent, développant ainsi un **sentiment d'appartenance** à leur communauté
- De nombreuses **activités sociales, sportives et culturelles** encouragent les citoyens à être actifs et à se maintenir en santé
- L'accès aux différents **services publics et privés** y est facile pour tous les citoyens
- L'activité économique y est importante et **bien diversifiée**
- Les **citoyens participent** aux décisions qui les touchent
- Les citoyens ont **accès à des services de santé adéquats** et sont de façon générale en bonne santé<sup>4</sup>

Un nombre important de déterminants de la santé échappent aux individus et seule la communauté peut les influencer. Donc, tout comme le renforcement du pouvoir individuel est important pour la santé et le bien-être, il en va de même pour celui de la communauté. Il s'agit donc de renforcer les capacités de la communauté pour qu'elle puisse se structurer de façon à améliorer la qualité de vie de ses membres. Hormis les indicateurs traditionnels tels que l'économie et la démographie, nous devons tenir compte de facteurs tels que la vie démocratique, la dynamique de la communauté et le capital social, qui témoignent de la santé de la communauté comme un organisme vivant<sup>5</sup>.

## Accès aux soins de santé parmi les groupes linguistiques-minoritaires

Après les conditions économiques et sociales, les soins de santé se classent deuxièmes parmi les déterminants de la santé (et seraient responsables d'environ 25 % de la santé des personnes). Il est donc crucial d'avoir accès aux soins de santé et aux services sociaux. Or, de nombreux facteurs peuvent faciliter ou entraver l'accès à ces services. Les recherches démontrent que la langue est l'un de ces facteurs et qu'elle peut donc être considérée comme un déterminant de la santé.



Crédit: <http://phil.cdc.gov/PHIL/Images/>

Les barrières linguistiques sont parfois source d'inégalités de santé parce que les problèmes de communication et de compréhension limitent le recours aux services de prévention, allongent le temps consacré aux consultations et aux examens diagnostiques, et influent sur la qualité des services où la langue joue un rôle clé – tels que les services de santé mentale, les services sociaux, et les services de réadaptation. Les barrières linguistiques réduisent également la probabilité que les patients suivent correctement le traitement, et qu'ils soient satisfaits des soins et services reçus<sup>6</sup>. Les communautés linguistiques en situation minoritaire ont souvent plus de difficulté à obtenir des services dans une langue qu'elles comprennent bien, et même les communautés de langue officielle se heurtent à certains obstacles.

Pour bon nombre de Québécois d'expression anglaise, l'accès aux soins de santé et aux services sociaux demeure un défi, même si les taux de bilinguisme au sein de ce groupe sont à la hausse, et les anglophones sont plus susceptibles que d'autres groupes linguistiques de pouvoir tenir une conversation tant en français qu'en anglais<sup>7</sup>. En outre, l'accessibilité aux soins de santé et aux services sociaux en anglais varie grandement suivant les différentes régions de la province<sup>8</sup>.

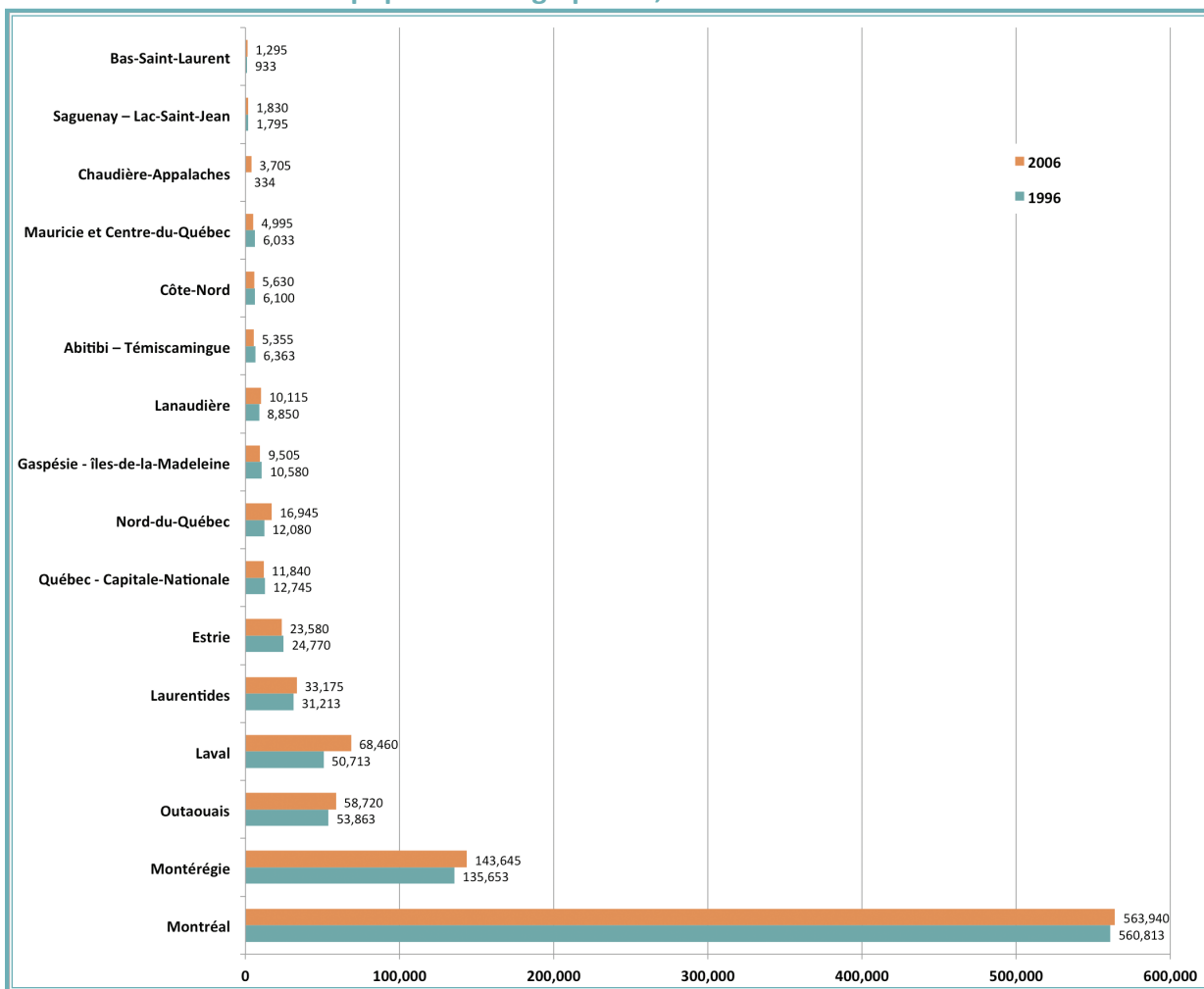
Le Réseau communautaire de santé et de services sociaux a été fondé en 2002 pour aider les communautés d'expression anglaise à résoudre ces difficultés. Il a été créé en vue de soutenir les efforts déployés par ces communautés pour développer l'infrastructure communautaire et instaurer des relations et des partenariats stratégiques au sein du système de santé et de services sociaux, aux fins d'améliorer l'accès aux services<sup>9</sup>. Ainsi, le Réseau tente d'aider les communautés d'expression anglaise du Québec à réduire les inégalités de santé et à promouvoir la vitalité des communautés. Par le biais d'une série de projets et de partenariats qui relient les partenaires publics et communautaires, le RCSSS tente de renforcer les réseaux aux niveaux local, régional et provincial afin d'influer sur les déterminants de la santé et sur les politiques publiques, et de développer les services.

Comment se fait-il qu'un groupe qui constitue la majorité linguistique dans toutes les autres provinces (en fait, dans l'ensemble de l'Amérique du Nord) ait besoin de ce soutien? La situation des Québécois anglophones a changé au cours des dernières décennies, et une meilleure compréhension de ces transformations permettrait de jeter un éclairage nouveau sur les réalités actuelles.

## Des réalités changeantes au sein des populations d'expression anglaise au Québec

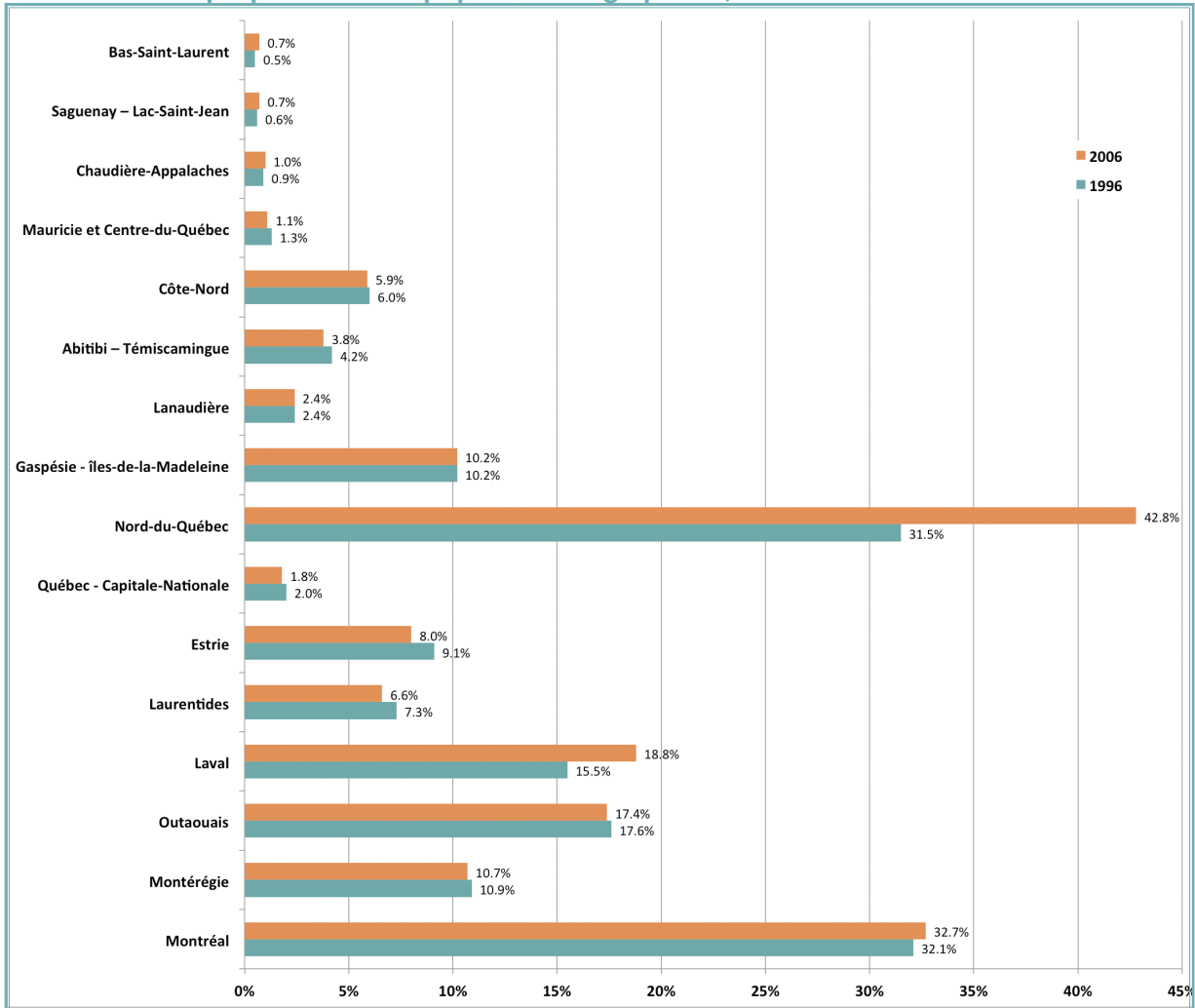
Depuis la Conquête britannique en 1759, la population anglophone du Québec a connu d'importants changements démographiques, politiques et sociaux. Après la défaite des forces françaises, un nombre croissant d'anglophones sont venus s'établir dans ce qui constitue aujourd'hui le Québec. Même si ces colons n'étaient en aucun cas tous bien nantis, la population anglophone était autrefois bien représentée parmi l'élite économique et politique du Québec. La position des anglophones est demeurée solide au moins jusqu'à la moitié du XXe siècle, mais les changements d'ordre politique ont toutefois entraîné un exode croissant d'anglophones de la province et un déclin de la vitalité de certaines des communautés qu'ils constituaient. Ainsi, de 1971 à 2001, la population dont l'anglais était la langue maternelle a chuté de 25 %, pour ne représenter que 8,3 % au lieu de 13,1 % de la population du Québec. Entretemps, la population francophone a légèrement augmenté (de 80,7 % à 82,5 %), tandis que la proportion de la population s'exprimant dans d'autres langues a presque doublé par rapport à l'ensemble de la population (de 6,2 % en 1971 à 10,3 % en 2001)<sup>10</sup>.

### Évolution de la taille de la population anglophone, 1996-2006<sup>11</sup>



Toutefois, au cours de la période de 1996 à 2006, la population d'expression anglaise du Québec a augmenté de 68 880, tandis que sa proportion de la population de la province était légèrement supérieure en 2006 par rapport à 1996. La période 2001-2006 fut marquée par une croissance pour la plupart des populations régionales anglophones, et par une légère baisse démographique uniquement parmi les groupes anglophones de la Côte-Nord et de Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine. Par rapport à l'ensemble de la population, l'Estrie et les Laurentides ont fait l'objet d'une baisse démographique régionale. Les régions où la population d'expression anglaise a le plus augmenté étaient Montréal, Laval, la Montérégie et l'Outaouais.

### Évolution de la proportion de la population anglophone, 1996-2006<sup>11</sup>



Mais comment définir une personne « d'expression anglaise »? La population d'expression anglaise du Québec comprend les citoyens de l'ensemble de la province qui choisissent d'employer l'anglais et qui s'identifient à la communauté d'expression anglaise. Pour certaines de ces personnes, l'anglais est leur langue maternelle, tandis que pour d'autres, l'anglais est la première langue officielle qu'elles parlent, et leur langue maternelle est une langue autre que l'anglais ou le français. Dans des régions de forte immigration (notamment dans la région de Montréal), le déclin de la population anglophone a été atténué par la présence de certains de ces allophones qui s'expriment en anglais comme deuxième langue.

La communauté anglophone a toujours été diversifiée (elle était au départ composée d'Anglais, d'Écossais, de Gallois et d'Irlandais, de catholiques, de juifs et de divers groupes protestants, entre autres), et cette diversité



s'est accentuée au fil du temps pour finalement englober des personnes originaires de nombreuses régions du monde. Aujourd'hui, la communauté d'expression anglaise est composée de nombreuses sous communautés multiculturelles et multiraciales.<sup>12</sup> En outre, le contexte dans lequel chacune d'elles évolue varie grandement. **Tandis que la majorité de la population dont l'anglais est la première langue officielle vit dans la région de Montréal (environ 80 %)<sup>13</sup>, de nombreuses communautés d'expression anglaise se situent dans des régions rurales ou éloignées de la province. Dans certains cas, la population d'expression anglaise représente une infime proportion de la population locale, tandis que dans d'autres municipalités, elle représente parfois un pourcentage important, voire une majorité.**

L'évolution de cette réalité démographique pose plusieurs défis aux communautés d'expression anglaise, tels que les problèmes relatifs au vieillissement de la population et de l'exode parmi les aidants naturels et les jeunes. Par exemple, parmi la population dont l'anglais est la langue maternelle, 8,3 % ont quitté le Québec pour aller s'établir dans le reste du Canada entre 1991 et 1996; ensuite, entre 1996 et 2001, 8,9% ont quitté. Or, pour l'ensemble de la population, ces taux n'étaient que de 1,6 % et 1,7 % pour ces mêmes périodes. Les anglophones plus jeunes étaient les plus susceptibles de quitter la province : 15,8 % des jeunes de 25 à 34 ans sont partis, tandis que ce pourcentage est beaucoup moins élevé pour la population de 65 ans et plus.<sup>14</sup> Cela signifie que les **générations qui incarnent l'avenir de leur communauté et qui peuvent prendre soin des membres de leur famille vieillissants ne sont souvent pas sur place pour le faire. Ceux qui restent sont parfois surchargés par leurs fonctions d'aidant naturel, et la structure d'âge de la communauté penche alors vers les groupes d'âge plus avancé.** L'impact sur la santé et le besoin de services est parfois marqué.

Un autre défi a trait à la situation socio-économique de la population d'expression anglaise au Québec. La pauvreté a beau ne pas toucher l'ensemble des Québécois d'expression anglaise, elle est néanmoins une réalité pour nombre d'entre eux, et l'écart est parfois important entre les personnes d'expression anglaise et française. Par exemple, dans certaines régions, les familles d'expression anglaise sont plus susceptibles d'avoir un faible revenu que leurs voisins d'expression française. Il en va de même pour le niveau d'instruction : **dans certaines régions, la population d'expression anglaise est moins susceptible que ses homologues francophones d'avoir achevé ses études secondaires ou d'avoir poursuivi des études post-secondaires<sup>14</sup>.**

**Ces enjeux sont de bons indicateurs de la vitalité démographique,** dimension importante de la santé des communautés. La vitalité démographique fait référence aux caractéristiques des communautés telles que le taux de vieillissement et de chômage, la proportion d'aidants naturels par rapport aux aînés, la taille de la population et, dans le contexte québécois, le degré de bilinguisme<sup>15</sup>. Une bonne compréhension de la vitalité démographique permet aux travailleurs de la santé, aux municipalités, aux décideurs et aux membres des communautés de planifier adéquatement les services, activités et programmes qui répondront aux besoins de la collectivité. Par exemple, si une communauté compte une forte proportion d'aînés, les générations d'aidants naturels assument un poids plus lourd des soins à prodiguer, et il faudra peut-être prendre des mesures pour répondre à la fois aux besoins des aînés et de leurs aidants naturels. Ou bien, **lorsque la population d'une communauté disparaît progressivement, les services communautaires et les structures institutionnelles perdent un capital humain vital et les réseaux sociaux s'érodent; la planification doit donc porter sur le renforcement du tissu social.**

Ce projet est mené dans le contexte de ces transformations, et nous tentons donc de décrire et d'illustrer la grande diversité des communautés d'expression anglaise au Québec, en présentant le portrait de certaines communautés.

## *Six portraits de communautés d'expression anglaise au Québec*

Pour comprendre plus à fond la réalité actuelle des communautés d'expression anglaise, ce projet de recherche-action adopte une méthode participative passant par la réalisation de portraits de communautés. Six des initiatives de réseautage et de partenariat du RCSSS ont été invitées à choisir une communauté dans leur région pour participer au processus de portraits de communautés. Conformément aux principes de développement des communautés, ce projet a été mené dans un esprit de recherche participative. Dans la pratique, ceci veut dire que le travail est axé sur la communauté (village, quartier, communauté d'identité), fait participer les membres de la communauté au processus, vise à éclairer l'action (orientations futures des politiques, programmes et projets) et comporte la collecte systématique d'information. Ce travail repose sur la conviction suivant laquelle la communauté est experte en ce qui la concerne. Dans une recherche-action de type participatif, les participants acquièrent des connaissances, une capacité de réfléchir de manière critique, et une culture de l'apprentissage. Les communautés sont alors plus à même de trouver et d'élaborer des solutions à des problèmes locaux. Les chercheurs qui recourent à cette méthode constatent que ce processus permet autant aux personnes qu'aux communautés de renforcer leur pouvoir d'agir<sup>16</sup>. Le renforcement du pouvoir d'agir consiste à accroître la capacité des personnes et des groupes d'opérer des choix et de traduire ces choix en mesures et résultats recherchés. Au cœur de ce processus s'inscrivent des mesures qui renforcent les atouts individuels et collectifs et qui améliorent l'efficacité et l'équité des contextes organisationnel et institutionnel régissant l'utilisation de ces atouts.

En choisissant les communautés qui participeront à cette phase du projet, nous avons visé la diversité. Certaines communautés se situent dans un contexte urbain et multiculturel, d'autres dans des communautés rurales ou des villages, et d'autres encore dans des communautés éloignées du Québec. À certains endroits, la population d'expression anglaise constitue une très faible proportion de la population, tandis que dans d'autres, elle représente une proportion plus importante. Certaines communautés sont prospères, tandis que d'autres sont plus vulnérables. Nous avons également tenu compte de l'intérêt local et de la capacité de participer au processus de portrait de communauté. Dans certains cas, une communauté a été choisie parce que le coordonnateur ou l'organisation hôte de l'initiative de réseautage et de partenariat y voyait une bonne occasion d'entrer en contact avec cette communauté et de mieux la connaître. Dans d'autres cas, nous étions en présence d'un contexte favorable pour rassembler les intervenants et regrouper les connaissances et les ressources, par exemple, si une municipalité était en train d'élaborer une politique de la famille et des aînés, ou si un centre de santé était en train d'évaluer les besoins de la communauté d'expression anglaise.

Les six communautés sélectionnées pour cette phase du projet sont les suivantes :

Communauté	Région	Association régionale
Sutton	Montréal-Est	Townshippers' Association
Saint-Léonard	Montréal-Est	Réseau de l'est de l'île pour les services en anglais (REISA)
Laval	Laval	Youth and Parents AGAPE Association Inc.
New Carlisle	Gaspésie	Committee for Anglophone Social Action (CASA)
Sept-Îles	Côte-Nord	North Shore Community Association (NSCA)
Bonne-Espérance	Basse-Côte-Nord	Coasters Association

La méthode utilisée pour les portraits de communauté s'inspire de diverses approches utilisées par les groupes actifs dans le domaine du développement des communautés, notamment au sein du Réseau québécois de Villes et Villages en santé, parmi les municipalités et parmi les directions de santé publique. Le processus comporte plusieurs étapes. La première consiste à faire participer les intervenants locaux au processus. La deuxième a pour objet de recueillir les données existantes, sous forme de statistiques, de rapports antérieurs et d'autres informations sur la communauté. Quant à la troisième, elle consiste à obtenir des données qualitatives par la voie d'une réunion publique (consultation de la communauté) au cours de laquelle divers thèmes sont abordés et où l'on demande aux membres de la communauté d'échanger sur les perspectives de développement de leur communauté. Dans certains cas, pour veiller à ce que toutes les perspectives soient entendues et qu'un vaste éventail de personnes soient appelées à participer, des entrevues de groupe ou des discussions individuelles peuvent avoir lieu avec d'autres membres de la communauté.

**L'information ainsi recueillie est ensuite analysée et résumée par thème, l'accent étant mis dans chaque cas sur les atouts de la communauté et sur les difficultés auxquelles elle se heurte sur les plans suivants : vie sociale et communautaire, économie et revenus, éducation, environnement, santé et bien-être.** L'information est ensuite résumée et le portrait tracé, après quoi il est validé auprès des membres de la communauté et des autres intervenants. Ce portrait présente le résultat de ce processus. Les portraits peuvent ensuite servir à planifier les mesures définies en fonction de la réalité locale, telle que décrite par les membres de la communauté. Comme chaque communauté est différente, la façon d'aborder les problèmes variera forcément, tout comme les résultats qui en découleront.

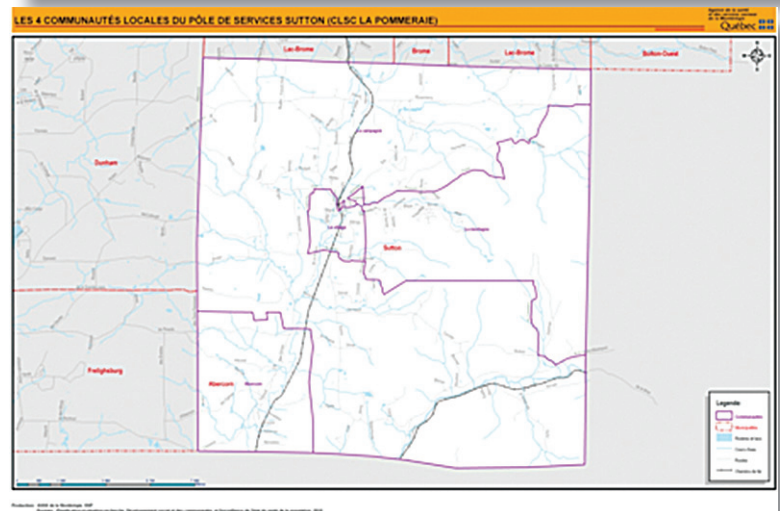
## SUTTON:

UN VILLAGE, UNE MONTAGNE, UN CANTON RURAL

Sutton, municipalité rurale située dans la région administrative de la Montérégie, fait partie de la municipalité régionale de comté (MRC) de Brome-Missisquoi. Elle se trouve dans l'extrême sud du Québec, près de la frontière du Vermont aux États-Unis. Sutton fait partie des anciens Cantons-de-l'Est, vaste région qui comprend la région administrative de l'Estrie et des parties de la Montérégie, du Centre-du-Québec et de Chaudière-Appalaches.

Sutton se trouve dans une région rurale de collines vallonnées, de terres agricoles, de forêts et de rivières. La région environnante est dotée d'une station de ski alpin, de sentiers de randonnées pédestres et de pistes cyclables, de vignes, entre autres attraits touristiques. Elle est environ à 110 kilomètres de Montréal à l'ouest, à 80 kilomètres de Sherbrooke à l'est et à 12 kilomètres de la frontière du Vermont au sud.

Ce portrait porte sur le village et le canton de Sutton, incluant Abercorn, Sutton Junction, North Sutton et Glen Sutton. Ils font tous partie du territoire couvert par le centre de santé La Pommerai (CSSS).



Source: (en haut) [http://www.radio-canada.ca/television/la\\_petite\\_seduction/emissions/2010/sutton/](http://www.radio-canada.ca/television/la_petite_seduction/emissions/2010/sutton/) et (en bas) ASSS de la Montérégie, DSP

## Trajectoire historique de Sutton

### PREMIÈRE COLONISATION

Le territoire entourant Sutton est habité par des groupes autochtones bien avant l'arrivée des Européens en Amérique du Nord<sup>17</sup>. Dans les années 1770, lors de l'exploration de ce territoire pour le gouvernement britannique, des groupes abénakis sont déjà établis dans la région.

La colonisation de la région par les Européens commence après la guerre de l'Indépendance américaine. Après la déclaration d'Indépendance en 1776, la guerre se propage dans les 13 colonies. Les personnes aux États-Unis qui demeurent fidèles au roi Georges – « les loyalistes » - sont qualifiées de traîtres dans tous les États à l'exception de la Géorgie et de la Caroline du Sud. Leurs propriétés sont saisies et vendues, elles perdent leur droit de vote et le droit d'occuper une fonction publique. On leur donne alors le choix de se réinstaller dans d'autres colonies britanniques ou

de retourner en Angleterre. En conséquence, en 1783-1784, de 40 000 à 50 000 loyalistes fuient vers le Canada, dont un grand nombre vers ce qui constitue aujourd'hui le Québec.

À la fin des années 1700 (1792 – 1800), neuf familles de squatters s'établissent dans ce qui deviendra le canton de Sutton. Leurs noms de famille incluent les Spencer, Griggs, Soles, Westover, Marsh, Shepard, Miller, Hastings et Burnett. Puis, en mars 1802, est fondé le canton de Sutton, et 200 acres de terres sont concédés à chacune des 181 personnes, incluant celles qui sont déjà établies dans la région.

Dès les années 1840, les bonnes terres deviennent rares dans la région seigneuriale de l'est du Canada, et la population francophone commence à chercher des terres ailleurs. Elle va vers les Cantons-de-l'Est, et les familles Dubé, Gendron, Godue, Lusignan et Métivier s'établissent à Sutton. Baptiste Saint-Pierre est le premier francophone qui participe à la vie politique municipale, et il est nommé assesseur en 1858.

### CHANGEMENTS AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE

En 1890, Mansonville Utilities installe les premiers téléphones à Sutton et continue d'assurer le service jusqu'à environ 1950 lorsque la compagnie est achetée par Bell Canada. Après la Deuxième Guerre mondiale, le service téléphonique s'étend dans les régions rurales, et le gouvernement du Québec entreprend un programme d'électrification rurale. Dès le milieu des années 1950, la plupart des maisons de la région sont équipées de ces deux services.

Ceux qui sont assez vieux pour se souvenir de ce à quoi ressemblait Sutton pendant la première moitié des années 1900 parlent des nombreuses entreprises et industries qui formaient alors la communauté<sup>18</sup>: une meunerie, plusieurs épicerie, un garage, la quincaillerie Shepard, la construction du réseau téléphonique, un barbier, des magasins de vêtements pour hommes et pour femmes, la papeterie et boutique de cadeaux Riggs, Southern Canada Power, le marché de viande Basnett, l'école du couvent, la GRC, le garage Gingras, un boucher, l'épicerie et l'atelier de couture Buckle, un cordonnier, un restaurant, un cabinet médical, un fabricant de cercueils, une scierie, une crèmerie, entre autres. On dit que le transport public jusqu'à Montréal était plus facile il y a plusieurs décennies, avec quelques départs de trains par jour. Les gens allaient parfois faire des courses à Montréal sur la journée.



Source: <http://infosutton.com/fr/autre-info-sutton/une-page-dhistoire.html>

Le chemin de fer, qui va jusqu'à Richford (Vermont) en 1871, passe par Sutton, ce qui déclenche une expansion économique en permettant l'exportation de produits agricoles et forestiers depuis la région, et en favorisant le développement de l'industrie légère. Cette région ne connaîtra un boom semblable qu'à l'ouverture du centre de ski sur le mont Sutton en 1960. Ce centre de ski, créé par la famille Boulanger, ouvre la voie au développement de la région touristique au bas des pentes de la montagne. Il s'ensuit la construction d'un grand nombre de logements dès 1983, et le réseau d'égout et d'eau potable est construit pour les desservir.

Les changements dans l'agriculture transforment également la communauté : la mécanisation agricole accrue fait en sorte que les terres vallonnées sont plus difficiles à travailler et un grand nombre des exploitations sont alors vendues. Les Montréalais qui recherchent une maison de vacances ou un endroit pour prendre leur retraite achètent certaines de ces propriétés, ce qui provoque une mutation de la population qui compte alors plus de résidents à temps partiel et de retraités (qui représentent environ la moitié de la population d'aujourd'hui).

### TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES RÉCENTES

Contrairement à de nombreux villages et régions rurales du Québec, la population de Sutton augmente constamment au cours des dernières décennies. Son attrait non seulement pour les vacanciers de fins de semaine, les skieurs et les touristes, mais aussi pour la population urbaine en quête de vie rurale plus calme explique en grande partie cette croissance démographique.

#### Évolution de la population à Sutton, 1991-2011

Population totale				
1991	1996	2001	2006	2011
3 084	3 318	3,524	3 805	3 906
Évolution de la population				
	1,9% (ville) 13,6% (campagne)	6,2%	8,0%	2,7%

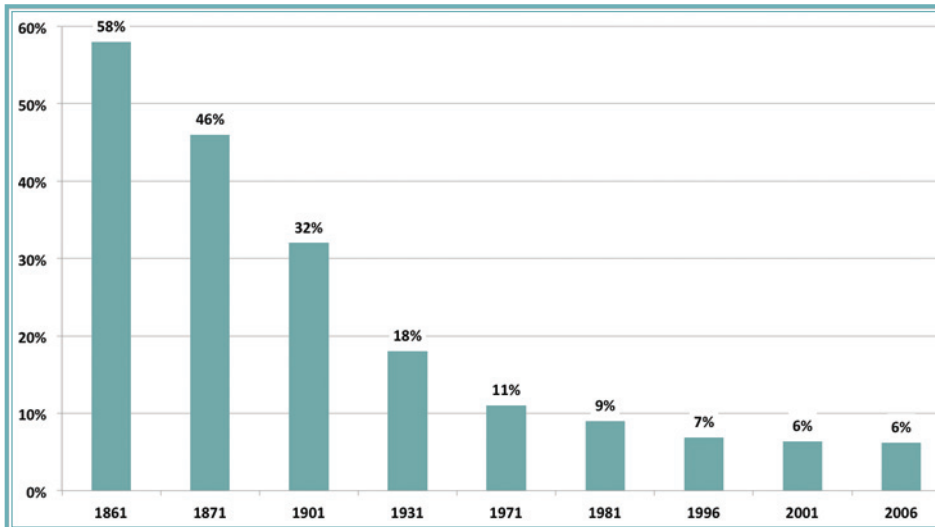
Source: Statistics Canada, Community Profiles, Sutton, Québec

### POPULATION D'EXPRESSION ANGLAISE DANS LES CANTONS

Un grand nombre des premiers colons dans les Cantons sont donc des loyalistes anglophones, suivis de colons francophones qui cherchent alors des terres parce que la vallée du Saint-Laurent commence à se densifier<sup>19</sup>. Ainsi, les anciens Cantons-de-l'Est sont l'un des rares endroits au Québec où les premiers colons ne sont pas francophones. Même si les premiers colons sont des loyalistes motivés par leur allégeance politique à quitter les États Unis, ceux qui suivent immigreront pour des raisons très différentes. Certains sont des pionniers américains qui recherchent de bonnes terres et des débouchés, d'autres sont des immigrants des Îles britanniques (Irlande, Écosse, pays de Galles et Angleterre), dont un grand nombre ont fui leurs terres natales à cause de la pauvreté et de la famine; puis, les vagues d'immigration suivantes proviennent d'autres pays européens tels que l'Allemagne, la Suisse et la Hollande. La population d'expression anglaise est donc de racines diverses.

De 1976 à 1986, le nombre de Québécois de 20 à 64 ans qui quittent la province se chiffre à 96 980, et 70 035 d'entre eux ont alors pour langue maternelle l'anglais. Dans les Cantons, de 1996 à 2001, alors que la population francophone augmente, la population d'expression anglaise décline. Toutefois, pour la première fois depuis des générations, la population d'expression anglaise des Cantons connaît une croissance de 2001 à 2006, dont un tiers s'explique par l'immigration de l'extérieur du Canada.

## Population d'expression anglaise dans les Cantons-de-l'Est, 1861-2006



En 1861, la population des Cantons compte 58 % d'anglophones, qui constituent alors la plus forte concentration régionale au Québec, plus encore qu'à Montréal. Cette proportion a toutefois diminué constamment dans les Cantons-de-l'Est depuis la fin du XIXe siècle, et continue dans ce sens.

Source: Pocock, Joanne and Brenda Hartwell, 2010. Portrait of the English-speaking Community in the Eastern Townships, Townshippers' Association.

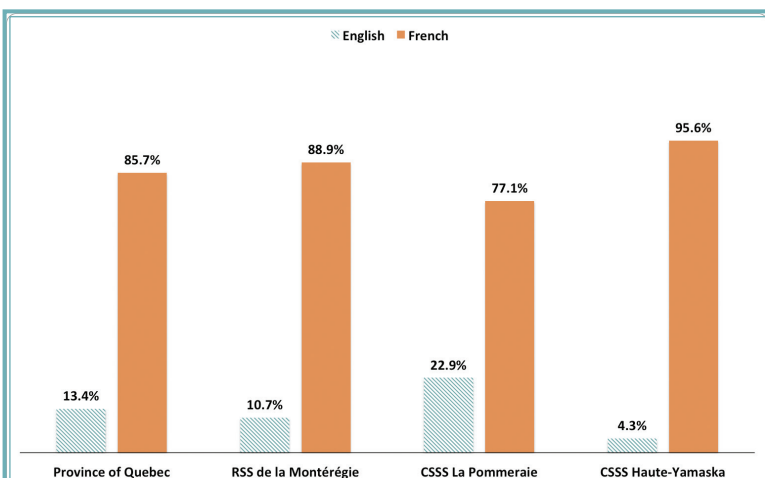
Quoique les Cantons-de-l'Est soient colonisés en partie par des anglophones et continuent d'en compter une plus grande proportion que dans bien d'autres régions du Québec, ces anglophones ne sont pas également répartis dans l'ensemble des Cantons. En fait, le pourcentage d'anglophones dans les diverses MRC va de moins de 1 % à plus de 22 %.

## La communauté d'expression anglaise, Anciens Cantons-de-l'Est



La carte de la population montre le nombre d'anglophones dans chaque MRC (d'après le recensement de 2001) et le pourcentage de la population totale. Parmi toutes les MRC, Brome Missisquoi — où se trouve Sutton — compte le pourcentage le plus élevé d'anglophones, soit 22,7 %, ainsi que le plus grand nombre d'anglophones (10 492 en 2001).

Source: Pocock, Joanne et Brenda Hartwell, 2010. Profile of the English-speaking Community in the Eastern Townships, p. 7. Townshippers' Association.



Pour le territoire couvert par le CSSS La Pommeraiie (région plus petite que la MRC de Brome Missisquoi), les chiffres sont semblables : 22,9 % de la population est d'expression anglaise, par rapport à la région voisine au nord, Haute-Yamaska, qui n'en compte que 4,3 %.

Source: R.C.S.S.S., 2009-2010. Rapport de données de base 2009-2010, R.C.S.S.S. (Recensement 2006 du Canada).

## Première langue officielle parlée pour divers territoires

Taille de la population		Province de Québec	RSS de la Montérégie	CSSS La Pommeraie	CSSS Haute-Yamaska
<b>PLOP-anglais</b>	Nombre	994 720	143 645	11 120	3 715
	Pourcentage	13.4 %	10.7 %	22.9 %	4.3 %
<b>PLOP-français</b>	Nombre	6 373 223	1 190 635	37 488	82.4 %
	Pourcentage	85.7 %	88.9 %	77.1 %	95.6 %
<b>Total de la population</b>	Nombre	7 435 900	1 339 790	48 635	84 465
	Pourcentage	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : RCSSS, 2009-2010. Rapport de données de base 2009-2010, RCSSS (Recensement 2006 du Canada).

## STRUCTURE D'ÂGE DE LA POPULATION

En général, la population des Cantons-de-l'Est compte une forte proportion d'ainés et une faible proportion d'enfants par rapport à d'autres régions, et ceci est encore plus vrai pour la population d'expression française qu'anglaise. En fait, le nombre de personnes d'expression anglaise de 45 ans et plus a augmenté de 2001 à 2006, tandis que le nombre de jeunes a diminué.

Dans le territoire de La Pommeraie, la situation est similaire. Le tableau ci-dessous montre que la proportion d'enfants d'expression anglaise dans le territoire du CSSS La Pommeraie est plus faible que la proportion d'enfants francophones; la proportion est également plus faible que pour l'ensemble du Québec et pour la région de la Montérégie. Par ailleurs, la proportion d'ainés d'expression anglaise est beaucoup plus élevée que la proportion d'ainés d'expression française (21,7 % par rapport à 13,5 %); elle est également beaucoup plus élevée dans la région de La Pommeraie que dans la région de la Montérégie et dans l'ensemble du Québec.

## Structure d'âge de la population par langue (première langue officielle parlée)

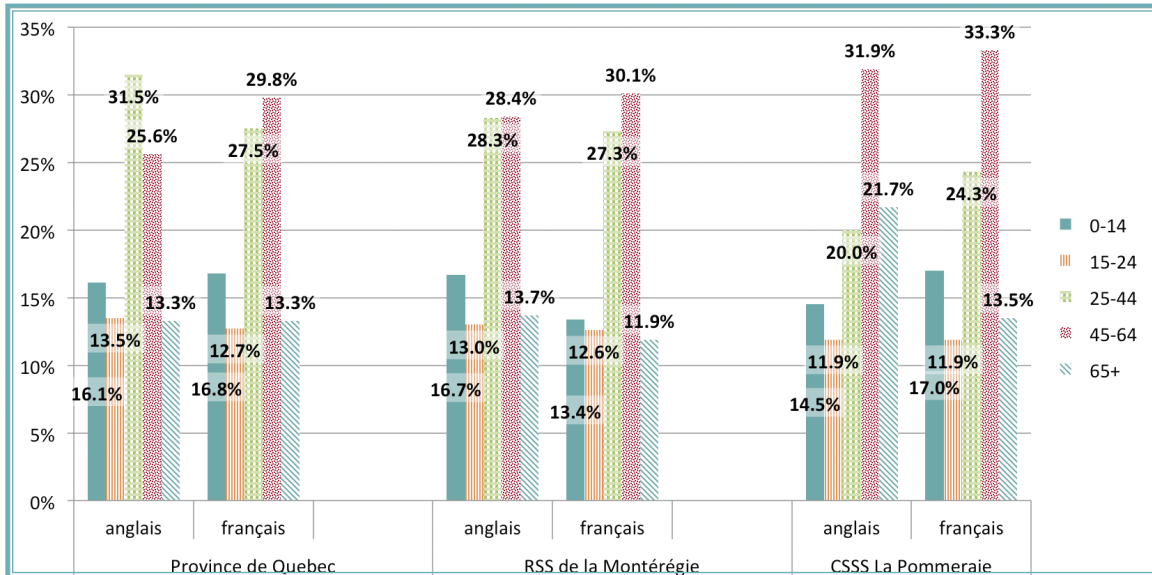
	Province de Québec		RSS de la Montérégie		CSSS La Pommeraie	
	anglais	français	anglais	français	anglais	français
<b>Total – Groupes d'âge (nombre)</b>	994 720	6 373 223	143 645	1 190 635	11 120	37 488
0-14 ans	159 660	1 068 283	23 995	215 385	1 610	6 363
15-24 ans	134 400	808 725	18 635	150 510	1 325	4 465
25-44 ans	313 505	1 749 930	40 620	325 225	2 220	9 120
45-64 ans	254 675	1 899 995	40 755	358 350	3 550	12 465
65 ans et plus	132 480	845 290	19 640	141 165	2 415	5 076
<b>Total – Groupes d'âge (pourcentage)</b>	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
0-14 ans	16.1 %	16.8 %	16.7 %	13.4 %	14.5 %	17.0 %
15-24 ans	13.5 %	12.7 %	13.0 %	12.6 %	11.9 %	11.9 %
25-44 ans	31.5 %	27.5 %	28.3 %	27.3 %	20.0 %	24.3 %
45-64 ans	25.6 %	29.8 %	28.4 %	30.1 %	31.9 %	33.3 %
65 ans et plus	13.3 %	13.3 %	13.7 %	11.9 %	21.7 %	13.5 %

Source : CHSSN 2010. Baseline Data Report 2009-2010



Ce graphique fournit la même information. Sur le territoire de La Pommeraie, le groupe d'âge de 45 à 64 ans constitue une proportion plus importante de la population tant parmi la population d'expression anglaise que française. Les aînés représentent une très forte proportion de la population d'expression anglaise. En outre, la proportion de la population d'expression anglaise qui s'inscrit dans le groupe d'âge de 25 à 44 ans est beaucoup plus faible que parmi la population d'expression française. Elle est également plus faible que dans l'ensemble du Québec pour les deux groupes linguistiques.

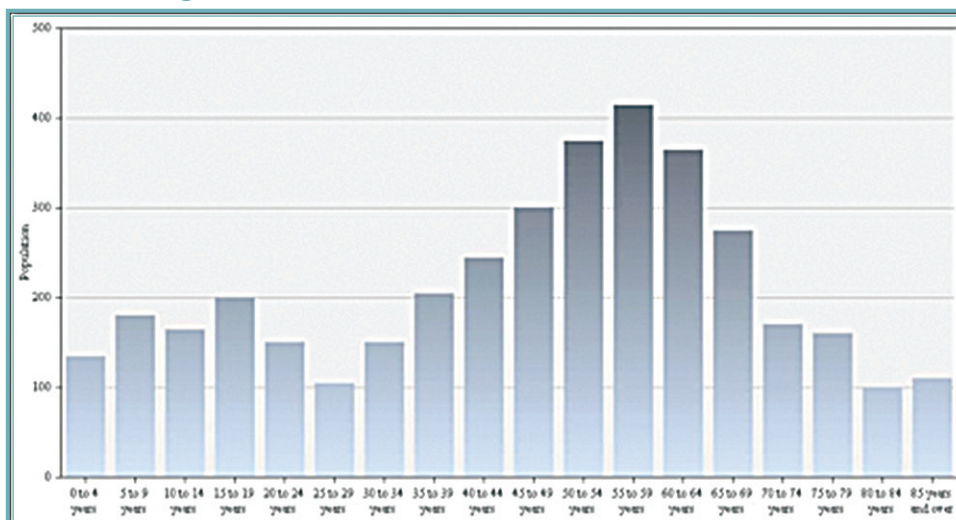
### Structure d'âge de la population par langue (première langue officielle parlée)



Source: CHSSN 2010. Socio-Economic Profiles of Quebec's English-Speaking Communities

Cette tendance est ce que l'on qualifie souvent de « génération intermédiaire manquante », parce que la génération intermédiaire entre les enfants et les aînés est sous-représentée dans la population. Les conséquences incluent un fardeau plus lourd pour les aidants naturels et une baisse de participation bénévole. Ce phénomène touche la population d'expression anglaise plus que française.

### Structure d'âge de Sutton



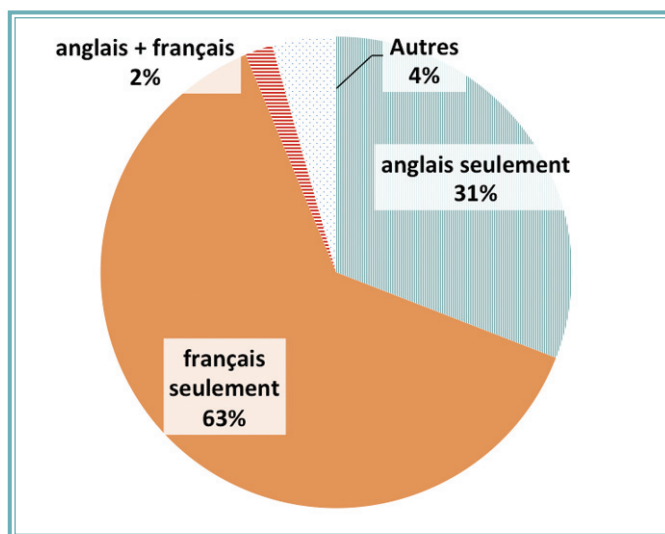
Source : Statistique Canada, Profil de la communauté de Sutton, données du Recensement de 2006.

**À Sutton, une proportion assez importante de la population est âgée de 40 à 80 ans. L'âge médian de la population est de 51 ans, tandis qu'il est de 41 ans pour l'ensemble du Québec. La tendance régionale et locale de vieillissement de la population est donc réelle à Sutton également.**

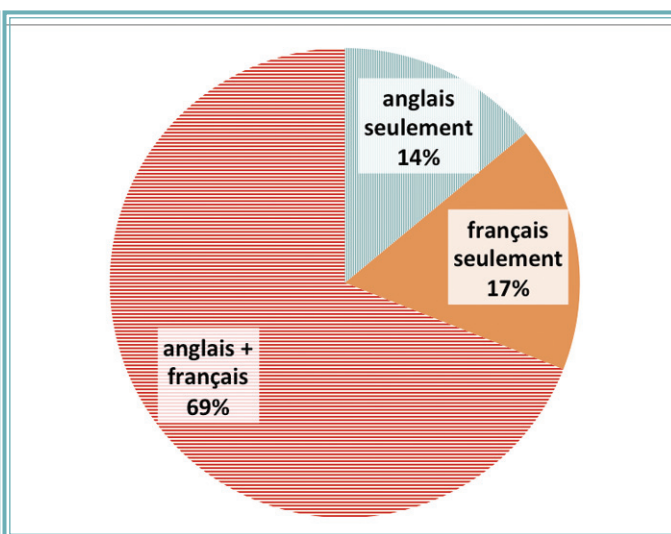
## DYNAMIQUE LINGUISTIQUE : TAUX ÉLEVÉ DE BILINGUISME

À Sutton, la langue maternelle d'environ deux tiers de la population est le français, tandis que c'est l'anglais pour à peu près un tiers de la population. Toutefois, la majorité de la population (69 %) parle les deux langues. Une proportion semblable de francophones et d'anglophones sont unilingues : 14 % ne parlent qu'anglais, 17 % ne parlent que français. Ceci fait de Sutton une ville assez inusitée au Québec à la fois à cause de la forte proportion de la population d'expression anglaise et à cause du taux élevé de bilinguisme.

### Langue maternelle, Sutton



### Connaissances des langues officielles, Sutton

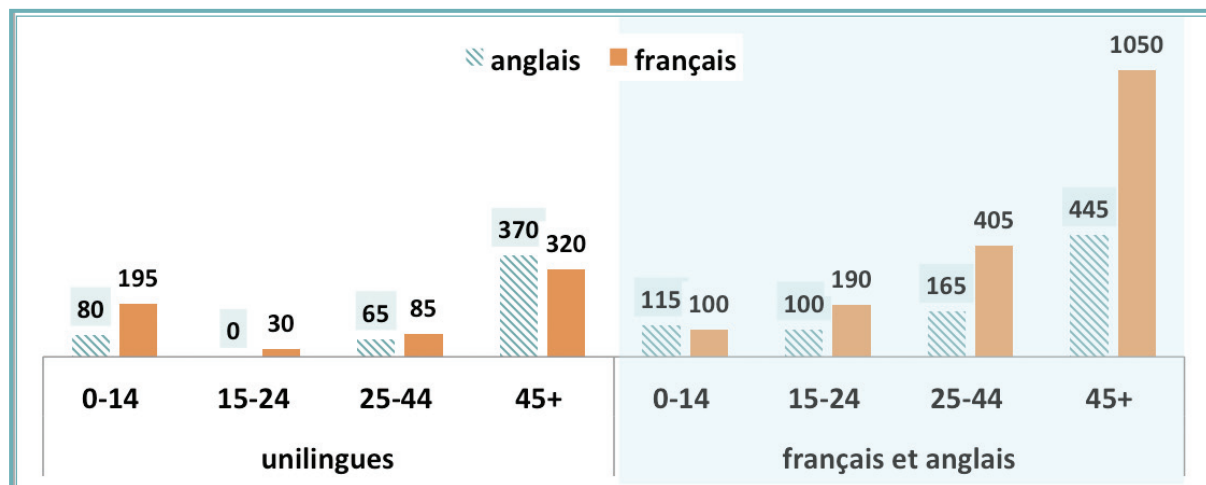


Source: Statistics Canada, 2006 Community Profiles, Sutton, Québec

Selon Statistique Canada, en 2006, près de 70 % de la population d'expression anglaise du Québec étaient bilingues et à peu près 90 % des jeunes d'expression anglaise du Québec pouvaient converser à la fois en anglais et en français à l'âge de 21 ans.

À Sutton, le taux de bilinguisme est plus élevé parmi la population d'expression française qu'anglaise des générations plus âgées; toutefois, la population d'expression anglaise de 0 à 24 ans est plus susceptible que les francophones de parler les deux langues. Cette tendance semble donc s'être inversée au fil du temps. Autrefois, les francophones étaient plus susceptibles de parler anglais, tandis qu'aujourd'hui, c'est l'inverse.

### Bilinguisme, Sutton



Ceci peut être considéré comme une évolution positive pour les générations plus jeunes à cause des avantages que présente le fait de parler les deux langues officielles pour les études et l'emploi. Ceci facilite également les relations avec les personnes extérieures à son propre groupe linguistique et contribue à renforcer la cohésion sociale entre les divers groupes d'une communauté. Par ailleurs, sentiment d'appartenance à sa communauté linguistique est peut être moins fort parce que les gens s'identifient moins cette communauté.



Crédit: Mary Richardson

# PERSPECTIVES COMMUNAUTAIRES SUR SUTTON

## Dresser un portrait de Sutton : méthodes et sources

Dans une perspective de développement des communautés, il importe de mobiliser la population pour la faire participer aux enjeux qui lui importent. Même si les statistiques marquent un bon point de départ et contribuent à jeter un éclairage sur certaines réalités qui touchent une communauté, il importe de dépasser le stade des statistiques et de connaître la perspective de la population locale.

Pour amorcer ce processus à Sutton, la responsable du projet, Mary Richardson, a fait une première visite en mai 2011 pour rencontrer les membres de la table de développement des communautés de Sutton, leur présenter le projet et mesurer leur intérêt. Une deuxième visite a eu lieu en septembre 2011 pour rencontrer les autres intervenants de la communauté, notamment le CSSS, la coordonnatrice de la Maison des jeunes, une résidente chargée d'élaborer une politique de la famille et des aînés pour la municipalité, et une aînée ayant grandi à Sutton qui pouvait parler des changements qu'elle avait observés au fil du temps. En octobre 2011, une autre visite a été faite pour planifier la consultation auprès de la communauté d'expression anglaise. Deux membres de la communauté actifs au sein des églises ont également participé à la planification de cette rencontre.

Le 5 novembre 2011, a eu lieu une consultation communautaire. L'invitation, envoyée à tous les membres de la communauté, a fait l'objet d'une vaste annonce. La rencontre, qui a eu lieu dans le sous-sol de l'Église Unie, a attiré une trentaine de personnes, surtout dans la quarantaine ainsi que des aînés.

La Townshippers' Association était le principal organisme de contact parce qu'il parraine l'une des Initiatives de réseautage et de partenariats du RCSSS et qu'il est lié à un vaste éventail d'initiatives dans la région. Il s'agit d'une association à but non lucratif créée en 1979. Sa mission consiste à promouvoir les intérêts de la communauté d'expression anglaise des Cantons-de-l'Est, à renforcer son identité culturelle et à encourager la pleine participation de la communauté anglophone à l'ensemble de la communauté. Elle est dirigée par un conseil d'administration bénévole qui représente divers secteurs de la communauté anglophone des Cantons-de-l'Est. Le siège social, établi à Lennoxville avec une antenne à Knowlton, est doté d'un personnel de 14 personnes qui travaillent avec des comités bénévoles pour mener les divers aspects du plan d'action, de la mission et des objectifs de l'Association.

En dressant ce portrait, nous avons également intégré de l'information d'anciens sondages et rapports, de statistiques existantes, d'information historique et d'études menées par les agences gouvernementales et les chercheurs universitaires.

Dans les parties ci-dessous, nous traiterons des perspectives communautaires selon cinq thèmes, conformément à la façon dont ils ont été discutés lors de la consultation : vie communautaire, éducation, économie, santé et bien-être, et environnement.

Pour chaque thème, nous soulignerons les points forts et les défis, et certaines perspectives d'avenir. Un tableau sommaire est présenté à la fin du document. Cet aperçu peut servir à éclairer la prise de décisions et à stimuler l'engagement de la communauté. La case ombrée au début de chaque section offre un aperçu de l'importance de cet aspect pour la santé collective et individuelle, d'après les preuves scientifiques.

## *La vie communautaire à Sutton* *une communauté soudée cherche à rester unie*

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en juillet 2011 à propos de la vie sociale et communautaire de Sutton, suivies par certaines statistiques pertinentes et des perspectives d'avenir.

### Déterminant social de la santé

Le soutien des familles, des amis et des communautés est favorable à la santé. Les réseaux de soutien sont importants pour aider les gens à résoudre des problèmes et à faire face à l'adversité. Ils renforcent le sentiment personnel d'être maître des circonstances de la vie. Les réseaux de soutien renforcent un sentiment de bien-être et servent de tampon contre les problèmes de santé. Dans l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP), plus de quatre Canadiens sur cinq ont dit avoir quelqu'un à qui ils pouvaient se confier, quelqu'un sur qui ils pouvaient compter en cas de crise, quelqu'un sur qui ils pouvaient compter pour demander conseil et quelqu'un qui leur donnait l'impression d'être aimé et entouré. Certains experts en la matière ont conclu que l'effet d'isolement social sur la santé peut être aussi important que des facteurs de risques établis tels que le tabagisme, l'activité physique, l'obésité et l'hypertension.

L'importance du contexte social s'observe également dans le degré de cohésion qui règne dans la communauté élargie. On sait que la cohésion sociale, qui fait référence à la volonté des membres d'une communauté de coopérer au profit du bien-être de tous, exerce une influence positive sur la santé de chacun. La solidarité des réseaux sociaux au sein d'une communauté est souvent qualifiée de vitalité civique; elle se manifeste dans les institutions, les organisations et les façons informelles de donner auxquelles les personnes recourent pour échanger des ressources et créer des liens avec autrui. En outre, la stabilité sociale, la reconnaissance de la diversité, la sécurité, les bonnes relations de travail et la cohésion des communautés créent une société favorable qui réduit ou évite un grand nombre de risques éventuels pour la santé. Les interventions sociales ou communautaires viennent enrichir le répertoire de stratégies que possède une personne pour faire face aux changements et pour favoriser la santé<sup>20</sup>.

Sutton compte un vaste éventail d'organismes qui desservent la communauté :

- Maison des jeunes
- Centre d'action bénévole
- Foyers pour personnes âgées
- Ressource famille
- Forum citoyen
- Women's Institute
- Groupe œcuménique
- Club de curling
- Églises
- Entreprises : banque, pharmacie, dépanneur, épicerie, boulangerie, restaurants, entre autres
- Services des loisirs/Recreation
- Club d'âge d'or/50+ Club
- Jardin d'enfants communautaire
- Garderie (Centre de la Petite Enfance)
- Centre de jour
- P.R.R.P. (ateliers d'artisanat)
- 42 premiers intervenants
- Légion
- Banque alimentaire

Certains de ces organismes desservent tout particulièrement la population d'expression anglaise.

## POINTS FORTS DE SUTTON

Les membres de la communauté qui ont participé à la consultation de mai 2011 ont signalé plusieurs points forts liés à la vie sociale et communautaire de Sutton. Lorsqu'on leur a demandé ce dont ils étaient fiers dans leur communauté ou ce qu'ils appréciaient le plus, un grand nombre des réponses ont porté spontanément sur la vie sociale et communautaire.

Premièrement, les participants ont signalé le **côté amical** de la population. Un grand nombre d'entre eux ont mentionné l'**esprit communautaire, la chaleur et la sincérité de la population locale** et le fait qu'ils ont de bons amis et des membres de leur famille à proximité. Plusieurs personnes ont également dit qu'elles se **sentaient en sécurité** dans la communauté. Plusieurs réponses faisaient également référence au sentiment d'appartenance à la communauté où les gens se connaissent et peuvent compter sur quelqu'un pour leur prêter main forte. Deux commentaires avaient trait à la **vie campagnarde** autour du village.

En ce qui concerne les relations sociales, un grand nombre de participants ont aussi mentionné que **divers groupes coexistent bien**, par exemple les visiteurs et les résidents permanents, ainsi que les anglophones, les francophones et les allophones. Comme le **village est surtout bilingue**, les gens disent qu'il n'y a pas de problème de communication. Certains ont également mentionné que la **population est multiculturelle**, avec des gens qui viennent de partout. Les relations avec les divers groupes sont considérées comme paisibles et ces **divers groupes travaillent ensemble** pour améliorer la communauté.



Crédit: Mary Richardson

Un **grand nombre de services et d'activités** ont également été cités, ce qui contribue à une vie sociale et communautaire positive. Les gens ont l'impression que la **communauté est dynamique** avec son école, ses boutiques et ses activités culturelles. Ils ont mentionné la **bibliothèque** avec ses livres anglais, le **groupe œcuménique** actif qui lance des activités mixtes avec les églises, le **bureau bénévole de Sutton**, les **activités pour les jeunes**, ainsi que le **théâtre et les installations sportives**. Les **bénévoles** et les services qu'ils offrent (bibliothèque, premiers intervenants, salle Pelletier, foyer) sont également très appréciés. Les **artistes et artisans** contribuent également à une vie culturelle active et à un climat intéressant.

## DÉFIS QUI SE POSENT À SUTTON

Malgré cette attitude très positive envers la communauté, certains défis ont été signalés. Premièrement, **le logement** est préoccupant à cause du **manque de logements à prix modique et de taille intermédiaire**, qu'il s'agisse d'appartements ou de petites maisons. Ces logements seraient surtout destinés aux personnes qui veulent réduire leur train de vie en vieillissant, ou pour les jeunes familles qui ne peuvent se permettre une grande maison. Un grand nombre des maisons de Sutton sont chères et les participants de la consultation communautaire avaient l'impression que la disponibilité de logements abordables était un problème pour le village.

Deuxièmement, sur le plan des relations sociales, les gens avaient l'impression qu'il y avait un **manque d'activités et de liens intergénérationnels**; un grand nombre de gens ont tendance à ne connaître et à ne fréquenter que les membres de leur groupe d'âge. Un problème qui, selon certaines personnes, pourrait porter atteinte à la vie communautaire est le fait que les **familles vont peut-être quitter Sutton** à cause du manque d'emploi dans des secteurs autres que les services ou le tourisme, à cause du prix élevé des maisons et parce qu'il y a une longue liste d'attente pour la garderie à Sutton.

D'aucuns avaient également l'impression que même si les relations sont généralement bonnes, il y a **certaines tensions entre la population native et les nouveaux résidents** de Sutton. Ils croient que la multiplication des contacts entre ces groupes améliorerait les relations.

Une autre source de préoccupation est la **circulation**. L'arrivée de visiteurs pendant les vacances et les fins de semaine a pour effet d'accroître la circulation dans le village, surtout sur la route 139 et dans la rue Maple. Un grand nombre de gens ne se sentent pas en sécurité. Certains suggèrent un itinéraire direct depuis la montagne jusqu'à la 215 pour que les gens qui sont pressés d'aller à leur condo ou au centre de ski ou d'en revenir n'aient pas besoin de passer par la rue Principale ou la rue Maple près de la rue Principale.

La langue a également été mentionnée, car les francophones sont de plus en plus nombreux dans le village, et même les personnes d'expression anglaise envoient de plus en plus leurs enfants à l'école française. Les participants ont reconnu l'importance d'apprendre et de pratiquer le français, mais voudraient également **se sentir à l'aise de s'exprimer dans leur langue maternelle**, par exemple, lorsqu'ils prennent la parole à des réunions publiques où le français prédomine.



Crédit (les deux images): Mary Richardson

## QUELQUES STATISTIQUES SUR LA VIE SOCIALE ET COMMUNAUTAIRE

Pour avoir une idée du degré de soutien social dont bénéficie la population, nous pouvons examiner le nombre de personnes qui vivent dans une famille monoparentale ou qui vivent seules, car ces personnes sont moins susceptibles d'avoir de l'aide pour les tâches quotidiennes ou pour un soutien affectif constant. Vivre avec des membres de la famille peut, par ailleurs, être source d'un plus grand soutien social.

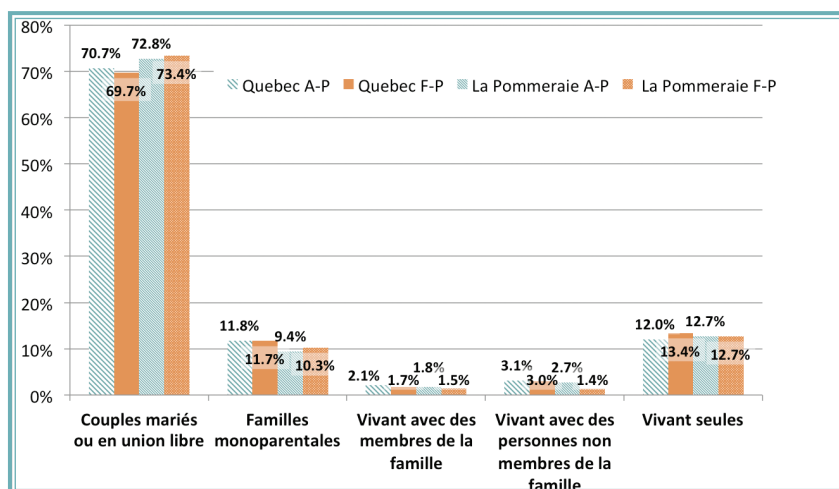
Dans l'ensemble du Québec, environ 70 % des personnes vivent au sein de familles d'un couple marié ou en union libre, près de 12 % vivent au sein de familles monoparentales, et environ 13 % vivent seules. À l'échelle provinciale, la population d'expression anglaise est plus susceptible de vivre avec des membres de la famille et moins susceptible de vivre seule. Sur le territoire de La Pommeraie, la population d'expression anglaise demeure plus susceptible que les francophones de vivre avec des membres de la famille, beaucoup plus susceptible de vivre uniquement avec des personnes non membres de la famille, et tout aussi susceptible de vivre seule.

### Proportion de la population selon les conditions de vie des ménages, et la première langue officielle parlée

	Province de Québec		RSS de la Montérégie		CSSS La Pommeraie	
	anglais	français	anglais	français	anglais	français
Total - Personnes dans des ménages privés	99,7 %	99,4 %	99,7 %	99,6 %	99,3 %	99,3 %
Total - Personnes dans des ménages de familles de recensement	82,5 %	81,4 %	87,0 %	85,1 %	82,1 %	83,7 %
Personnes vivant dans une famille d'un couple marié ou en union libre	70,7 %	69,7 %	75,9 %	73,8 %	72,8 %	73,4 %
Personnes vivant dans des familles monoparentales	11,8 %	11,7 %	11,1 %	11,3 %	9,4 %	10,3 %
Total - Personnes vivant dans des ménages ne correspondant pas à une famille de recensement	17,2 %	18,0 %	12,7 %	14,5 %	17,2 %	15,5 %
Vivant avec des membres de la famille	2,1 %	1,7 %	1,9 %	1,4 %	1,8 %	1,5 %
Vivant uniquement avec des personnes non membres de la famille	3,1 %	3,0 %	1,8 %	2,2 %	2,7 %	1,4 %
Vivant seules	12,0 %	13,4 %	9,0 %	10,9 %	12,7 %	12,7 %

Source : RCSSS 2010. Profils socio-économiques des communautés d'expression anglaise du Québec

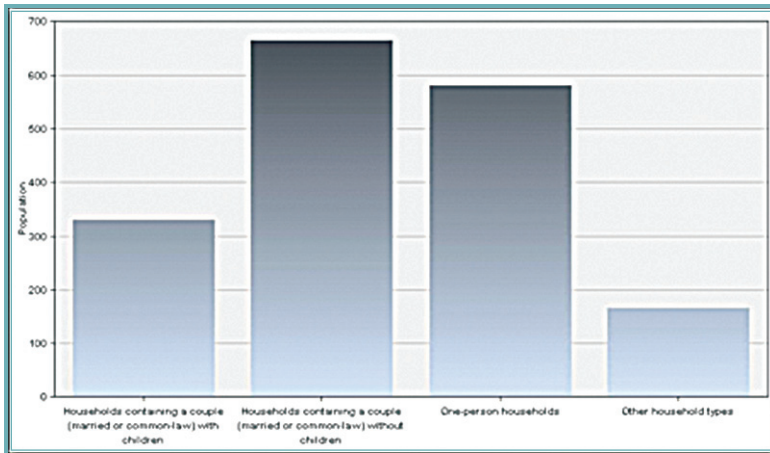
### Proportion de la population selon les conditions de vie des ménages, et la première langue officielle



Source : RCSSS 2010. Profils socio-économiques des communautés d'expression anglaise du Québec

**La situation dans la région de La Pommeraie est semblable à celle de la population d'expression anglaise de l'ensemble du Québec, avec une proportion légèrement inférieure de membres de la population d'expression anglaise vivant dans les familles monoparentales et un pourcentage légèrement plus élevé de personnes vivant seules.**





Source: Statistics Canada, Community profile for Sutton, 2006 Census data.

À Sutton, même si nous n'avons pas de données par groupe linguistique, nous constatons qu'une très vaste proportion de ménages compte une personne ou un couple sans enfant.

## PERSPECTIVES D'AVENIR

Les consultations communautaires se sont conclues par une discussion sur ce que les participants souhaitent pour l'avenir de leur communauté. En ce qui concerne le problème de la circulation, un **autre itinéraire jusqu'à la montagne** (par la route 215) a été suggéré pour éviter la circulation dans le village. Ce thème sera également traité dans la partie sur l'environnement ci-dessous.

En ce qui concerne les relations sociales, surtout entre les divers groupes linguistiques, une **activité sociale informelle**, telle qu'un petit déjeuner bilingue, pourrait être organisé. Les participants aimeraient avoir **plus d'endroits et de moments pour se rencontrer**, par exemple, un brunch de la Légion, ou de la danse en ligne.



Pour régler le problème du logement abordable, certaines personnes ont suggéré la **création d'un plus grand nombre d'appartements de transition** entre une maison à part entière et un appartement d'une pièce. L'ancienne usine Filtex a été jugée comme un bon endroit pour créer des logements abordables, entre autres utilisations.

Il a également été suggéré que les **aînés pourraient organiser une exposition de photos**, en guise de prolongement d'un projet qui avait déjà été exécuté dans la région pour les artistes et les jeunes.

Enfin, une personne a suggéré que le **conseil municipal tienne ce type de débat**.



Crédit (les deux images): Mary Richardson

## RÉSUMÉ la vie communautaire

Sutton est considéré par les résidents comme une communauté dynamique et sécuritaire, dotée de nombreux groupes et activités communautaires différents. La population est composée de francophones et d'anglophones, ainsi que de personnes d'autres horizons, et ils semblent tous bien cohabiter. Pourtant, certaines tensions entre les résidents plus récents et ceux de plus longue date sont ressenties, car la communauté a connu une croissance rapide avec de nombreux nouveaux résidents qui sont venus s'installer dans la région. Les grands défis qui se posent à Sutton sont liés à ces changements économiques et démographiques : il y a un besoin de logements à prix faible et modéré, et la circulation sur la rue Principale est source de préoccupation, surtout du fait qu'elle porte atteinte à la sécurité des piétons. Les participants de la consultation ont suggéré un autre itinéraire vers la montagne pour diminuer la circulation dans le centre du village, ainsi qu'un plus grand nombre d'occasions de rencontrer d'autres membres de la communauté.

## Niveau d'instruction

*De bonnes possibilités éducatives, mais les jeunes d'expression anglaise accusent du retard*

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue à Sutton en novembre 2011 sur l'éducation, suivies de quelques statistiques pertinentes et de quelques perspectives d'avenir.

### Déterminant social de la santé

L'état de santé s'améliore avec le niveau d'instruction. L'éducation, étroitement liée au revenu et au statut social, est source de connaissances et de compétences qui permettent de résoudre bien des problèmes. Elle contribue à renforcer le sentiment de mainmise et de maîtrise des circonstances de la vie. Elle accroît les débouchés d'emploi et les possibilités de sécurité du revenu, ainsi que la satisfaction au travail. L'éducation rend plus apte à obtenir et à comprendre l'information qui aide à rester en bonne santé.

Les personnes plus instruites ont plus facilement accès à un milieu physique sain et sont plus en mesure de préparer leurs enfants à l'école que celles qui ont un faible niveau d'instruction. Elles ont également tendance à moins fumer, à être plus actives physiquement et à avoir accès à une alimentation plus saine. Dans l'Enquête nationale sur la santé de la population (ENSP) de 1996-1997, seuls 19 % des répondants qui n'avaient pas fait d'études secondaires ont qualifié leur santé d'excellente par rapport à 30 % des diplômés d'université. Les Canadiens peu alphabétisés risquent plus de ne pas avoir d'emploi et de souffrir de pauvreté, d'être en moins bonne santé et de mourir plus jeunes que les Canadiens très alphabétisés. En général, les personnes plus instruites ont plus de relations sociales, adoptent un mode de vie plus sain et ont le sentiment d'être maîtres de leur vie<sup>21</sup>.

### POINTS FORTS DE SUTTON

L'un des points forts signalés par les participants lors des consultations est l'**école primaire où les écoles anglaises et françaises sont sous le même toit**. Les enfants partagent les moments de récréation, le dîner, les installations de garderie à l'école, entre autres. Le conseil d'administration est le même, même s'il y a deux commissions scolaires différentes. Même s'il y a parfois certaines difficultés, cette formule est considérée comme très positive. Les gens ont également l'impression que le niveau **préscolaire est très bon**. Un autre point fort est le fait que Sutton est **situé près de deux universités**, l'une française et l'autre anglaise (Sherbrooke et Bishop's).

### DÉFIS QUI SE POSENT À SUTTON

Même si l'école primaire avec l'anglais et le français est apprécié, d'aucuns signalent qu'elle n'est **pas véritablement bilingue**, mais les deux côtés partagent tout simplement un terrain de jeux où les enfants sont tous ensemble. Certains participants ont signalé que le **français est limité dans la communauté d'expression anglaise**. Pour certains, la **connaissance élémentaire de la langue pose un problème de taille**. Les élèves peuvent atteindre le niveau de secondaire V (fin de l'école secondaire) sans toujours parler français selon les normes appropriées, ce qui limite leurs perspectives d'études postsecondaires et de bons débouchés d'emploi. En outre, même si une **connexion internet est essentielle**, que ce soit pour l'emploi ou pour les études, **ce n'est pas tout le monde qui y a accès**.

Pour les enfants de moins de cinq ans, **les garderies subventionnées ne sont pas accessibles**; il y a une liste d'attente de trois ans pour un Centre de la petite enfance (CPE). Par ailleurs, la **garderie privée coûte 35 \$ par jour**. En outre, le CPE est complètement français.

Comme dans bien des secteurs, les **garçons sont plus susceptibles de décrocher de l'école**, et les taux semblent élevés. Les participants croient que **l'attrait de la culture de la marijuana dissuade certains de terminer leurs études secondaires**. Les grosses sommes d'argent tirées du commerce de la marijuana facilitent la création d'une entreprise, ce qui risque d'avoir un effet néfaste sur les autres entreprises. Certaines personnes croient qu'il s'agit d'un élément de perturbation pour la communauté.

## QUELQUES STATISTIQUES SUR L'ÉDUCATION

Dans l'ensemble de la province, le niveau d'instruction a augmenté parmi les dernières générations; les jeunes générations sont plus susceptibles que les Québécois plus âgés d'avoir terminé leurs études secondaires ou d'avoir poursuivi des études postsecondaires. Dans l'ensemble, les Québécois d'expression anglaise sont plus susceptibles d'avoir un diplôme universitaire que les francophones (24,6 % par rapport à 15,3 %).

Dans l'ensemble de la région de la Montérégie, les populations d'expression anglaise et française ont toutes deux un niveau légèrement moins élevé de formation universitaire, et le taux pour La Pommeraiie est encore plus bas (14,1 % pour la population d'expression anglaise et 10,2 % pour la population d'expression française). Les taux sont plus élevés pour les personnes de 45 à 64 ans dans les deux groupes linguistiques, ce qui indique un niveau plus élevé d'études postsecondaires parmi la génération plus âgée que parmi celle de 25 à 44 ans. Le niveau d'études collégiales est plus faible parmi la population d'expression anglaise de La Pommeraiie que parmi la population d'expression française, et ce, pour tous les groupes d'âge. De même, une plus forte proportion de la population d'expression anglaise a atteint tout au plus le niveau d'un certificat d'études secondaires.

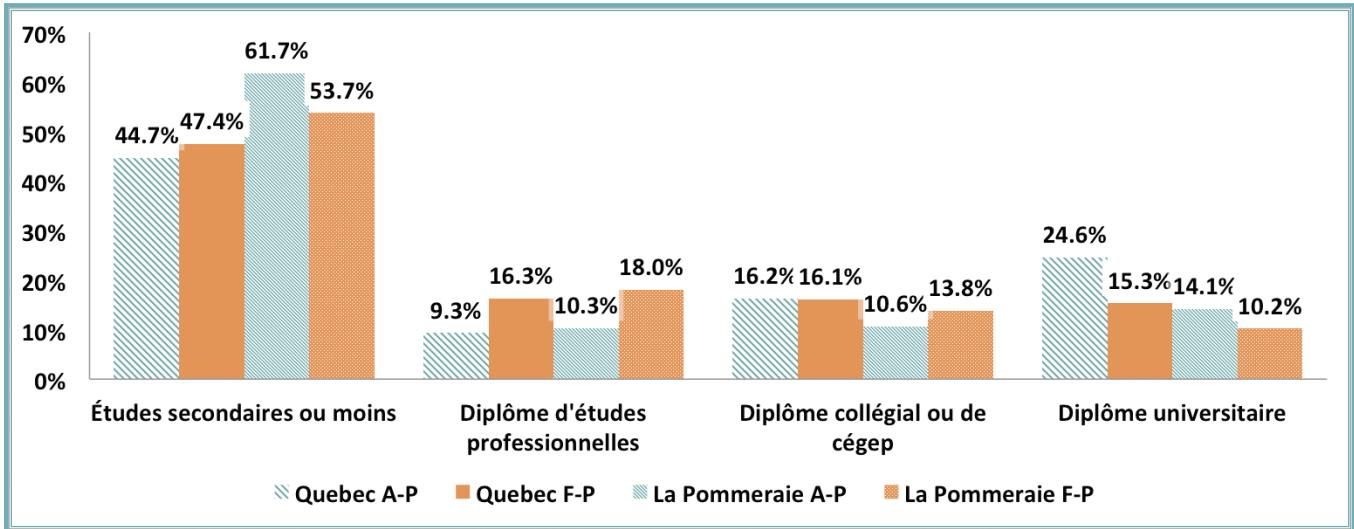
### Niveau d'instruction le plus élevé par groupe d'âge

Diplôme le plus élevé, par groupes d'âge sélectionnés		Province de Québec		RSS de la Montérégie		CSSS La Pommeraiie	
		anglais	français	anglais	français	anglais	français
Diplôme d'études secondaires ou moins	Total	44,7%	47,4%	46,7%	48,2%	61,7%	53,7%
	25-44 ans	30,2%	29,9%	32,2%	31,5%	53,8%	39,7%
	45-64 ans	43,3%	46,1%	45,4%	47,0%	58,9%	50,9%
Certificat ou diplôme d'apprentissage d'une école de métiers	Total	9,3%	16,3%	11,1%	16,3%	10,3%	18,1%
	25-44 ans	10,1%	21,2%	12,6%	21,1%	14,4%	24,9%
	45-64 ans	10,8%	17,6%	11,9%	17,0%	10,4%	18,7%
Certificat ou diplôme de collège, de cégep ou autre qu'universitaire	Total	16,2%	16,1%	17,4%	16,4%	10,6%	13,8%
	25-44 ans	19,3%	20,7%	21,3%	21,2%	13,3%	18,9%
	45-64 ans	14,3%	14,9%	15,9%	14,9%	9,4%	12,0%
Certificat ou diplôme universitaire en deçà du niveau du baccalauréat	Total	5,2%	4,8%	4,9%	5,0%	3,3%	4,4%
	25-44 ans	5,8%	4,8%	5,0%	4,7%	3,4%	3,6%
	45-64 ans	5,8%	6,0%	5,7%	6,3%	3,8%	6,1%
Certificat ou diplôme universitaire	Total	24,6%	15,3%	19,9%	14,2%	14,1%	10,2%
	25-44 ans	34,7%	23,5%	28,9%	21,4%	15,1%	13,0%
	45-64 ans	25,8%	15,5%	21,1%	14,9%	17,0%	12,2%

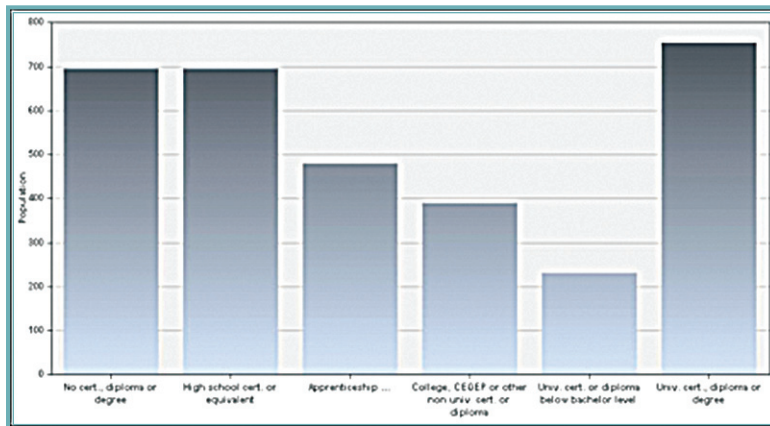
Source : RCSSS, 2010. Profils socio-économiques des communautés d'expression anglaise du Québec.

Le tableau ci-dessous illustre la situation pour l'ensemble du Québec et pour le territoire de La Pommeraie, à la fois pour la population d'expression anglaise et française. La population d'expression anglaise de La Pommeraie est plus susceptible que la population d'expression française à la fois d'avoir un diplôme universitaire et d'avoir un certificat d'études secondaires ou moins; et elle est moins susceptible d'avoir un certificat de métier ou un diplôme d'études collégiales. Ceci sous-entend une certaine polarisation aux deux extrémités du spectre des études.

### Niveau d'instruction dans le territoire du CSSS de La Pommeraie, par première langue officielle parlée



Source : RCSSS, 2010. Profils socio-économiques des communautés d'expression anglaise du Québec.



Source : Statistics Canada, Community profile for Sutton, 2006 Census data.

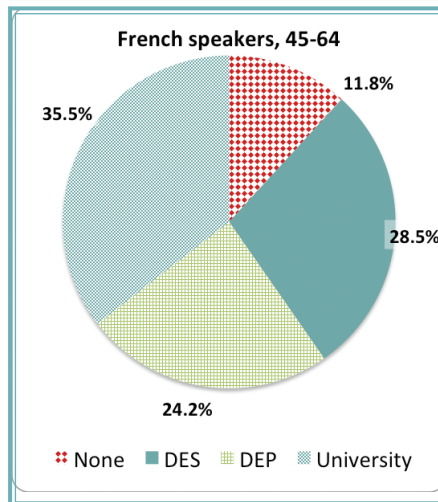
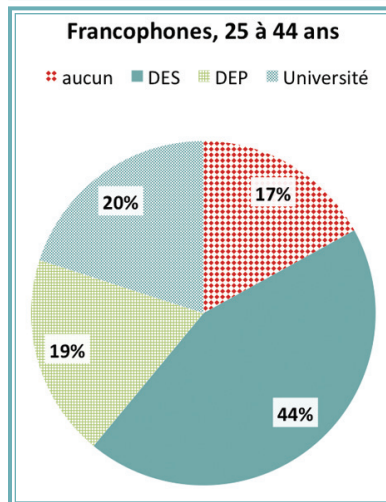
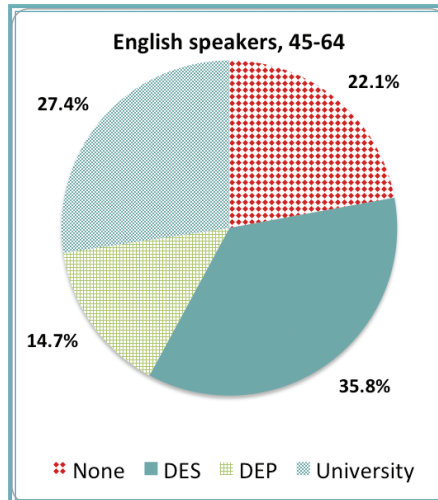
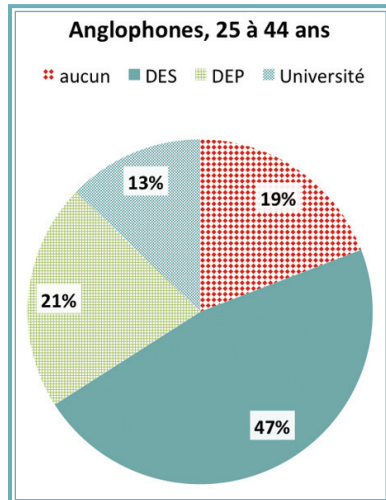
À Sutton, il semble également y avoir une polarisation entre le nombre relativement élevé de personnes qui ont un diplôme universitaire et le nombre élevé de celles qui n'ont pas du tout de certificat ou tout au plus un certificat d'études secondaires, comme l'indique le tableau.



Crédit: Mary Richardson

Si nous examinons la situation des divers groupes linguistiques et groupes d'âge, le groupe le plus susceptible d'avoir un diplôme universitaire est celui de la population d'expression française de 45 à 64 ans (35 %). La population d'expression anglaise du même groupe d'âge vient ensuite (à raison de 27 %), tandis que la population d'expression anglaise de 25 à 44 ans est la moins susceptible d'avoir un diplôme universitaire (à raison de 13 %). Elle est également la plus susceptible de n'avoir aucun certificat ou tout au plus un certificat d'études secondaires (deux tiers, si ce n'est plus).

### Niveau d'études pour Sutton, par groupe linguistique



Ces chiffres indiquent un certain désavantage socio-économique pour la population d'expression anglaise et pour la jeune génération des deux groupes linguistiques, ainsi qu'une inégalité sociale entre ces deux catégories de population. En outre, le niveau d'alphabétisation est peut-être plus faible parmi les personnes qui n'ont pas terminé leurs études secondaires, ce qui est lié à des difficultés à trouver et à comprendre l'information écrite, à avoir accès aux services et à être en interaction avec les professionnels de la santé ou de l'enseignement, par exemple<sup>22</sup>.

Source: Statistique Canada, Recensement de 2006 du Canada, données extraites par l'Institut national de santé publique

### PERSPECTIVES D'AVENIR

Aucune autre suggestion précise n'a été faite pour aller de l'avant dans le domaine de l'éducation.

RÉSUMÉ  
Éducation

L'école de Sutton est considérée comme très bonne et assez unique, du fait qu'elle place les enfants en interaction avec des enfants de l'autre groupe linguistique. Toutefois, les services de garderie, surtout en anglais, sont limités. Comme ailleurs, les taux de décrochage scolaire parmi les garçons en particulier sont considérés comme élevés. La jeune génération d'expression anglaise affiche un niveau d'instruction plus bas par rapport aux générations plus âgées et à la population d'expression française.

## Conditions économiques

### *une économie de services avec des disparités marquées de revenu*

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en juillet 2011 à propos des conditions économiques de Sutton, suivies de certaines statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir.

#### Déterminant social de la santé

Il est amplement démontré qu'un statut économique et social plus élevé favorise la santé. Ces deux facteurs sont considérés comme les déterminants de la santé les plus importants. L'état de santé s'améliore chaque fois que l'on grimpe un échelon social et que le revenu augmente d'un cran. Un revenu plus élevé favorise des conditions de vie optimales, dont un logement sûr et une bonne alimentation. Le degré d'emprise que les gens ont sur les circonstances de la vie et la capacité de s'adapter à des situations stressantes constituent des influences déterminantes. Plus le revenu et le statut social sont élevés, en général, plus la personne a l'emprise nécessaire et de plus grandes ressources pour s'adapter.

Les études démontrent que les choix restreints imposés par des moyens limités et une faible capacité d'adaptation à des situations de stress aggravent la vulnérabilité d'une personne à un éventail de maladies. Par exemple, seulement 47 % des Canadiens de la tranche de revenu la plus basse qualifient leur santé de très bonne ou d'excellente, par rapport à 73 % des Canadiens du groupe de revenu le plus élevé. Les Canadiens à faible revenu sont plus susceptibles de mourir plus jeunes et de souffrir d'un plus grand nombre de maladies que les Canadiens à revenu plus élevé.

Et chose qui est peut-être la plus intéressante de toutes, les études révèlent que les grandes différences dans la répartition du revenu (l'écart entre les riches et les pauvres) constituent un déterminant plus important de la santé que le revenu total produit par une population. Les écarts de revenu au sein des groupes et entre eux aggravent les problèmes sociaux et l'état de santé. En d'autres termes, plus une société est équitable, plus la santé de la population est susceptible d'être bonne.

Certes, le revenu est étroitement lié aux conditions économiques et aux débouchés d'emploi. Le chômage, le sous-emploi, le travail stressant ou dangereux sont souvent liés à une moins bonne santé. Les personnes qui ont une plus grande emprise sur leurs conditions de travail et qui ont un emploi causant moins de stress sont en meilleure santé et vivent souvent plus vieilles que celles dont le travail et les activités comportent plus de stress et de risques.

En outre, l'emploi a de fortes répercussions sur la santé physique, mentale et sociale d'une personne. Le travail rémunéré est non seulement source d'argent, mais donne également un sentiment d'identité et un but dans la vie, et il est source de contacts sociaux et de possibilités de croissance personnelle. Lorsqu'une personne perd ces avantages, les résultats peuvent être désastreux tant pour la santé de la personne que pour celle de sa famille. Les personnes sans emploi voient leur espérance de vie réduite et souffrent beaucoup plus de problèmes de santé que celles qui occupent un emploi. Une étude importante réalisée pour le compte de l'Organisation mondiale de la santé a révélé qu'un fort taux de chômage et d'instabilité économique dans une société est source de graves problèmes de santé mentale et d'effets néfastes sur la santé physique des personnes sans emploi, pour leur famille et leur collectivité. Le manque d'emploi est lié à des problèmes de santé physique et mentale qui incluent la dépression, l'anxiété et une hausse des taux de suicide<sup>24</sup>.

## POINTS FORTS DE SUTTON

L'économie de Sutton dépend surtout du **tourisme et des services destinés aux vacanciers**. Il s'agit à la fois d'un point fort et d'un défi. Sutton est doté d'un **vaste éventail de magasins de détail** et de bons aménagements. Ce village est considéré comme **assez grand pour offrir des services et assez petit pour demeurer « familial »**. On y trouve un **grand nombre de fermes et une bonne nourriture**, ainsi que certains très bons restaurants. Les entreprises semblent prospères, par exemple dans le domaine des produits agricoles et spécialisés. Les participants ont également signalé que si ce n'était de la **montagne**, l'économie serait beaucoup moins dynamique et le développement limité.

## DÉFIS QUI SE POSENT À SUTTON

L'un des défis que pose le type d'économie de Sutton est que le tourisme et les services offerts aux vacanciers **sont surtout source d'emplois saisonniers**, par exemple au centre de ski, dans le domaine de l'aménagement paysager, de la tonte de gazon, et ainsi de suite. Pendant la saison creuse, un grand nombre d'emplois tombent **à temps partiel** ou cessent tout simplement. En outre, un grand nombre d'emplois sont considérés comme **peu rémunérés**. Les participants ont également mentionné que les jeunes familles sont généralement des **travailleurs autonomes ou des employés en dehors de Sutton**.

Là encore, les participants de ce groupe d'étude ont également mentionné le problème du **logement abordable**. Ils ont observé que la **population quitte la communauté**, souvent pour aller à Cowansville ou plus loin, parce qu'elle ne trouve rien d'abordable. Il semble même difficile de trouver un logement à louer. Les **jeunes en particulier ont tendance à partir** et certains disent « qu'ils ne reviendront probablement pas avant leur retraite ». La croissance de la population est donc liée à l'**arrivée de retraités**, et non pas de jeunes. En outre, on dit des **résidents à temps partiel** qu'ils investissent dans le secteur. La construction d'un grand nombre de condos pour but de répondre aux besoins de ces deux groupes.



Crédit: Mary Richardson

Sutton donne une apparence de prospérité et de succès économique, mais les participants signalent néanmoins qu'**il y a de la pauvreté**; « nous ne la voyons tout simplement pas ». En outre, la plupart des personnes qui vont à la banque alimentaire semblent être d'expression anglaise.

Un entrepreneur qui était présent à la consultation a trouvé **difficile de recruter des jeunes**, car ils ont tendance à partir et ne semblent pas motivés. Certains observent qu'une **forte proportion de jeunes d'expression anglaise est vulnérable et a des débouchés d'emploi très limités**. Ceci fait référence à la situation du niveau d'instruction atteint, où les taux de décrochage scolaire sont considérés comme élevés surtout parmi les garçons, comme c'est le cas en général dans la province.

Comme nous l'avons déjà mentionné, d'aucuns croient que l'attrait de la culture de la marijuana risque d'inciter les



garçons en particulier à abandonner l'école. En outre, l'**industrie de la marijuana est considérée comme un élément de perturbation dans la communauté** à cause de la quantité disproportionnée d'argent qu'elle rapporte et des problèmes de sécurité, entre autres. Pourtant, la population reconnaît que la quantité de revenu disponible peut avoir un effet positif sur l'économie. Néanmoins, elle peut provoquer une inflation du prix des maisons, de la spéculation et la création d'entreprises qui repose sur un revenu gagné illégalement.

## QUELQUES STATISTIQUES SUR L'ÉCONOMIE, L'EMPLOI ET LES REVENUS

Un indicateur intéressant de la vitalité économique et démographique d'une communauté est fourni par l'indice de dévitalisation calculé par le ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT). Cet indice est basé sur les données de variations démographiques, de taux d'emploi et de chômage, de niveau d'instruction, de transferts gouvernementaux, de salariés à faible revenu et de revenu moyen des ménages. Tout chiffre inférieur à zéro signifie que la municipalité est dévitalisée et plus le chiffre est faible, pire c'est. Par contre, tout chiffre supérieur à zéro est signe de vitalité économique et démographique.

À Brome-Missisquoi, parmi les municipalités de plus de 2 000 habitants, seul Bedford se classe en-dessous de zéro, suivi de Cowansville à 1,64. La plupart des autres étaient au-dessus de 4, ce qui est assez élevé et indique un développement positif. Sutton se classe à 5,27 et Abercorn à 5,3<sup>25</sup>.

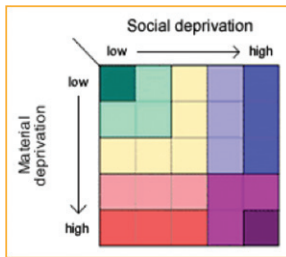
### Indicateur de la vitalité économique

Communauté	Population en 2006	Variation démographique 2001-2006 (%)	Taux d'emploi 15 ans et plus	Taux de chômage	% de la population de 15 ans et plus sans diplôme	Transferts gouvernementaux (%)	Faible revenu avant impôt (%)	Revenu moyen des ménages	Indice de développement 2006
Bedford	2 612	-2,06	56,76	3,69	37,05	15,9	16,9	47 250	-0,58
Dunham	3 396	5,63	67,51	5,08	22,74	13,2	7,6	60 292	5,31
Sutton	3 805	7,97	58,09	5,51	21,30	11,0	8,7	64 920	5,27
Lac-Brome	5 629	3,4	56,48	5,55	19,38	10,4	10,4	74 194	5,55
Cowansville	12 182	1,25	59,37	4,7	29,62	15,3	12,1	49 959	1,64
Brigham	2 408	7,02	68,46	5,34	30,77	11,3	7,9	59 787	4,91

Source : Ministère des Affaires municipales, Régions et Occupation du Territoire, <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/developpement-regional-et-rural/indice-de-developpement/>

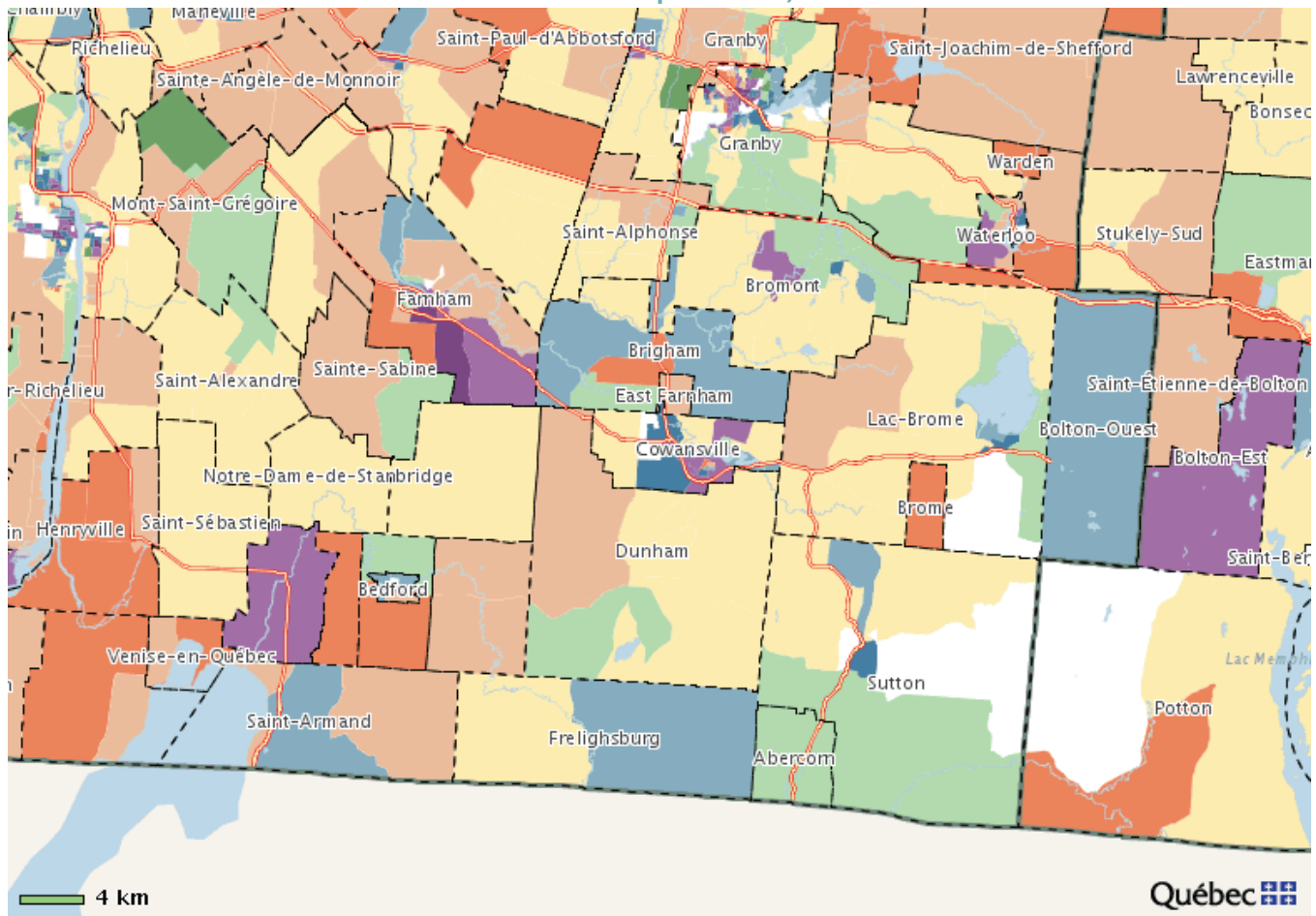
L'indice de défavorisation, calculé par le ministère de la Santé et des Services sociaux, offre un tableau légèrement différent; cet indice permet de repérer les variations de niveau de défavorisation sociale et matérielle. Il a pour but de décrire la répartition géographique des inégalités sur le plan social et sur le plan de la santé. Divers niveaux sont calculés, en tenant compte des disparités des conditions matérielles et sociales : la défavorisation matérielle reflète un manque de commodités quotidiennes, tandis que la défavorisation sociale désigne un faible réseau social, tant au niveau familial que communautaire<sup>26</sup>. Les territoires sont classés comme étant privilégiés, intermédiaires, défavorisés et très défavorisés.

Pour la région de Sutton, Abercorn est considéré comme privilégié, le secteur nord de Sutton intermédiaire, et le village de Sutton socialement défavorisé (mais pas nécessairement sur le plan matériel).



Les territoires sont classés comme suit : privilégiés, intermédiaires, défavorisés et très défavorisés. Le cube ci-dessous montre dans quelle mesure certains secteurs sont défavorisés socialement, matériellement ou les deux. Les secteurs de la carte qui apparaissent en orange indiquent une forte défavorisation matérielle. Les secteurs en bleu indiquent une forte défavorisation sociale. Quant aux secteurs en mauve et violet, ils indiquent une forte défavorisation matérielle et sociale. Selon cet outil, ce sont les personnes qui vivent dans ces secteurs qui sont les plus vulnérables aux problèmes de santé. Les secteurs en vert foncé et vert clair seraient considérés comme les quartiers les moins vulnérables.

### Variations nationales de l'indice de défavorisation pour 2006, territoire de La Pommeraiie



Source: Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, Atlas de la Santé et des Services sociaux du Québec: <http://www.msss.gouv.qc.ca/statistiques/atlas>

Ceci peut être considéré comme complétant l'Indice de développement des communautés, indice élaboré pour aider les organisateurs communautaires à dresser des profils basés sur une connaissance précise de « communautés » définies localement. L'indice peut servir à repérer le potentiel de diverses communautés et à les mobiliser pour s'attaquer aux difficultés auxquelles elles se heurtent. Cet indice est basé sur divers déterminants sociaux et de la santé, avec des statistiques associées dans les domaines du revenu, de l'emploi, du niveau d'études atteint, du logement, de la sécurité alimentaire, du transport, du soutien social, de la mobilité, de la participation, de la mortalité, de la protection des jeunes et des handicapés. Comme nous le constaterons, il permet d'obtenir un tableau plus détaillé de secteurs géographiques plus restreints que l'indice de défavorisation, en le nuancant davantage.

Pour la communauté de Sutton, quatre secteurs différents ont été identifiés : la campagne, la montagne, le village de Sutton et Abercorn. Les résultats révèlent que de nombreux indicateurs pour le village de Sutton et pour Abercorn sont beaucoup moins avantageux qu'ils ne le sont pour la campagne environnante ou la montagne. Par exemple, à

Abercorn, le statut socio économique des résidents est plus faible dans l'ensemble que pour les autres secteurs : les revenus sont plus bas, la proportion de la population qui vit sous le seuil de faible revenu est plus élevée, le taux de chômage est plus élevé et la proportion des logements qui ont besoin de réparations importantes est beaucoup plus forte. En outre, il y a un plus fort pourcentage d'ânés qui vivent seuls et d'aidants naturels non rémunérés. Dans le village de Sutton, ce sont les facteurs sociaux qui sont plus préoccupants. Le nombre de familles avec enfants est plus élevé, et il y a une plus forte proportion de familles monoparentales, de personnes divorcées, séparées ou veuves, et d'ânés vivant seuls. Il existe également une plus forte proportion d'aidants naturels non rémunérés et de personnes handicapées. Le village de Sutton est également le secteur qui compte le pourcentage le plus fort de personnes d'expression anglaise (41,3 %).

Dans l'ensemble du Québec, la population d'expression anglaise est plus susceptible que la population d'expression française d'avoir un revenu inférieur à 10 000 \$, mais aussi d'avoir un revenu supérieur à 50 000 \$. Dans la région de la Montérégie, toutefois, la population d'expression anglaise est plus susceptible d'avoir un revenu inférieur à 10 000 \$ mais non supérieur à 50 000 \$. Dans La Pommeraie, la population d'expression anglaise est plus susceptible que la population d'expression française d'avoir un revenu inférieur à 10 000 \$ et entre 10 000 et 29 999 \$. Elle est moins susceptible de s'inscrire dans les tranches de revenu plus élevé, mais ceci est vrai à la fois pour la population d'expression française et anglaise à La Pommeraie par rapport à l'ensemble de la région.

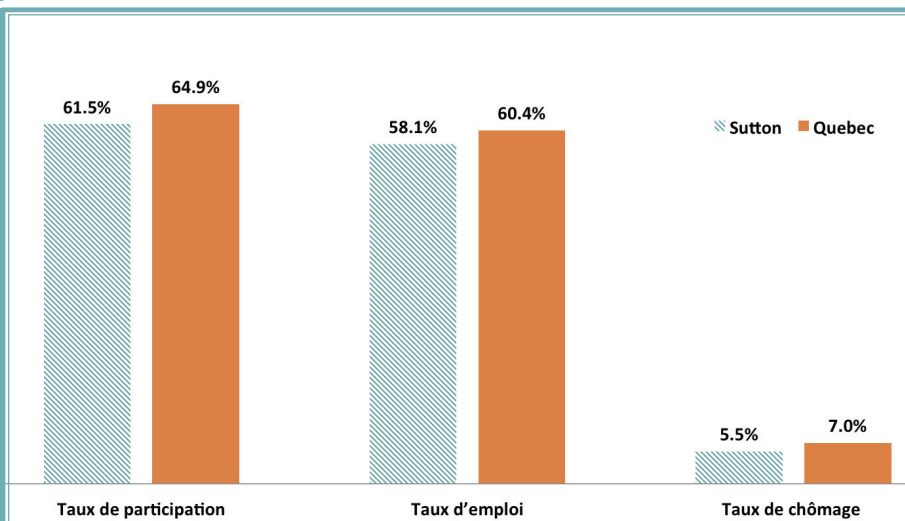
### Revenu, population de 15 ans et plus

	Province of Quebec		RSS de la Montérégie		CSSS La Pommeraie	
	anglais	français	anglais	français	anglais	français
Moins de 10 000 \$	27,6%	23,4%	26,5%	21,8%	26,9%	22,9%
10 000-29 999 \$	35,8%	36,9%	33,9%	34,6%	42,9%	39,2%
30 000-49 999 \$	19,4%	23,1%	21,2%	24,5%	18,9%	24,2%
50 000 \$ et plus	17,2%	16,6%	18,4%	19,1%	11,4%	13,7%

Source : RCSSS, 2010. Profils socio-économiques des communautés d'expression anglaise du Québec.

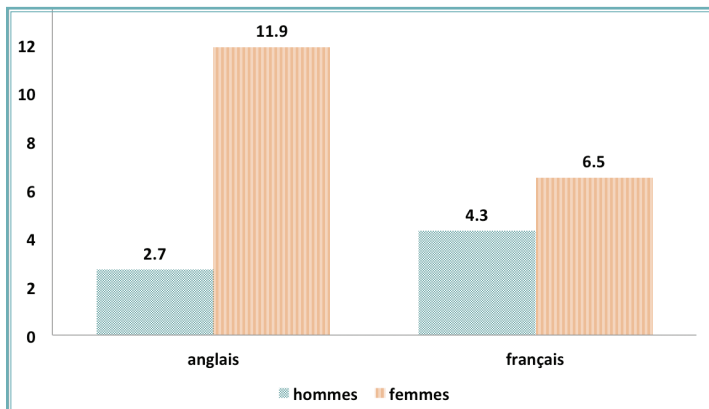
### Activité de la population active pour Sutton et le Québec

**Dans la province de Québec, environ 65 % de la population fait partie de la population active et, parmi ce nombre, environ 93 % a un emploi. Le taux de chômage parmi la population d'expression française est de 6,6 % et de 8,8 % parmi la population d'expression anglaise. En général, par rapport à l'ensemble de la province, Sutton affiche un taux plus faible d'emploi et de participation à la population active, ainsi qu'un taux de chômage plus faible. Cette contradiction apparente reflète probablement la forte proportion de retraités qui ne font pas partie de la population active, qui ne sont pas employés mais qui ne sont pas au chômage. Elle pourrait également refléter la présence d'une plus forte proportion de personnes bénéficiant de l'aide sociale.**



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006 du Canada, données extraites par l'Institut national de santé publique

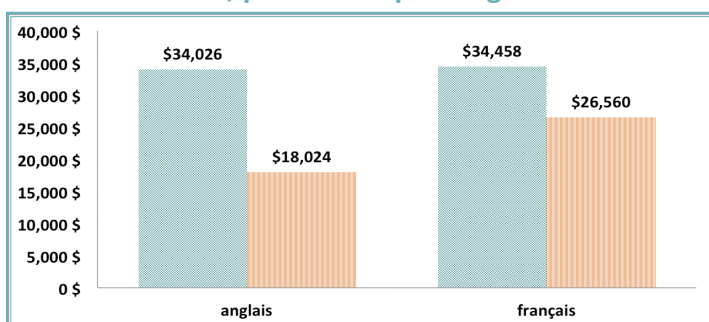
## Taux de chômage à Sutton par sexe et langue



Les taux de chômage à Sutton sont plus faibles pour les hommes d'expression anglaise que française (2,7 % par rapport à 4,3 %), mais ils sont beaucoup plus élevés pour les femmes d'expression anglaise que française (11,9 % par rapport à 6,5 %). Le graphique indique que la disparité entre les hommes et les femmes est beaucoup plus grande parmi la population d'expression anglaise que française.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006 du Canada, données extraites par l'Institut national de santé publique.

## Revenu à Sutton, par sexe et par langue

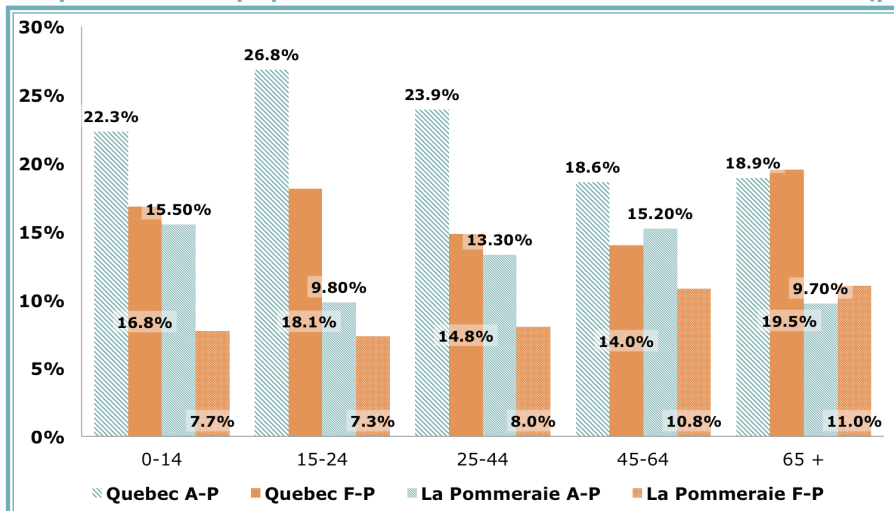


De même, la disparité entre le niveau de revenu des hommes et des femmes est plus forte parmi la population d'expression anglaise que française à Sutton. Tandis que les hommes d'expression anglaise et française ont des niveaux de revenu similaires, les femmes d'expression anglaise ont des revenus de beaucoup inférieurs aux femmes d'expression française.

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006 du Canada, données extraites par l'Institut national de santé publique.

La proportion de la population vivant sous le seuil de faible revenu (SFR) est une autre façon d'avoir une idée des taux de pauvreté dans une population. Dans l'ensemble du Québec et sur le territoire de La Pommeraie, une proportion plus forte de personnes d'expression anglaise que française vit sous le seuil de faible revenu parmi tous les groupes d'âge, à l'exception des personnes de 65 ans et plus. À La Pommeraie, une proportion plus faible de la population vit généralement sous le SFR que dans l'ensemble du Québec. Ainsi, la pauvreté est moins prédominante à La Pommeraie et les taux sont généralement plus faibles pour la génération plus âgée.

## Proportion de la population vivant sous le seuil de faible revenu (par âge) : CSSS La Pommeraie



Source : Statistique Canada, Recensement de 2006 du Canada, données extraites par l'Institut national de santé publique.

## PERSPECTIVES D'AVENIR

Lors de la consultation, les participants ont imaginé quel type de développement ils aimeraient voir à Sutton dans le domaine de l'économie, des revenus et de l'emploi. L'un des principaux sujets était le logement. La population aimerait qu'un bâtiment vide soit transformé en un bâtiment à usage mixte destiné aux personnes vivant seules, qui serait abordable et écologique. Il a été tout particulièrement question de l'usine Filtex, pour laquelle on envisage un **centre polyvalent, incluant des logements abordables, des studios, un marché, un centre communautaire et un parc. Le logement abordable**, que ce soit dans ce type de bâtiment ou ailleurs, s'avère particulièrement nécessaire pour les petites familles d'un ou deux enfants.

Dans le domaine des affaires et de l'emploi, les participants ont imaginé **une autre épicerie et une plus grande variété de magasins sur la rue Principale**. Ils voudraient aussi voir **de nouveaux employeurs qui offrent des salaires décents et des emplois intéressants**. Certains ont laissé entendre qu'ils n'avaient pas besoin d'autres emplois dans l'industrie des services.

### RÉSUMÉ L'économie

La force de l'économie de Sutton tient surtout aux services offerts aux touristes, aux vacanciers et aux résidents à temps partiel. Toutefois, ce secteur est également source de certains défis pour la communauté, tels que des emplois saisonniers mal rémunérés et à temps partiel, le manque de logements abordables et la pauvreté cachée. Les perspectives d'avenir exprimées par les participants consistent donc à offrir des logements plus abordables, un plus grand nombre de magasins qui fournissent les nécessités quotidiennes de base et des débouchés d'emploi avec de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail.

## *L'environnement naturel et bâti* *un beau village et de beaux environs*

Dans cette partie, nous présentons des perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en novembre 2011 sur l'environnement naturel et bâti de Sutton, suivies de certaines statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir.

### Déterminant social de la santé

L'environnement naturel et bâti est l'un des déterminants de la santé, car il joue un rôle important dans la qualité de vie de la population et de son bien-être physique et psychologique. À certains degrés d'exposition, les contaminants qui circulent dans notre air, notre eau, nos aliments et notre sol peuvent causer plusieurs effets néfastes pour la santé, notamment le cancer, des anomalies congénitales, des maladies respiratoires et des problèmes gastro-intestinaux. Dans l'environnement bâti, les facteurs liés au logement, à la qualité de l'air ambiant et à la conception des collectivités et des réseaux de transport ont parfois des répercussions importantes sur notre santé, tant au niveau individuel que collectif.

L'endroit où vivent les gens se répercute sur leur santé et sur leurs chances de mener une vie épanouie. Les collectivités et les quartiers qui assurent l'accès aux biens de base et la cohésion sociale, qui sont conçus pour favoriser le bien-être physique et psychologique, et qui protègent notre environnement naturel sont indispensables à l'équité sociale.

Par exemple, il a été démontré que divers éléments de l'environnement bâti et de l'environnement de services se répercutent sur le comportement de la population, tels que l'intensité des activités physiques auxquelles ils s'adonnent ou leur régime alimentaire, qui peuvent à leur tour avoir un effet sur des caractéristiques physiques telles que le poids corporel. Comme l'obésité est devenue l'un des problèmes de santé publique les plus troublants au cours des dernières années — qualifiée d'épidémie par l'Organisation mondiale de la santé —, les chercheurs et les organisations sanitaires tentent de mieux comprendre comment favoriser un mode de vie sain et empêcher les problèmes de poids.

Il y a bien des façons de changer l'environnement pour inciter les gens à opter pour le transport actif, à manger plus sainement et à être en interaction avec leurs voisins. Par exemple, les quartiers peuvent être conçus pour avoir une vocation à la fois commerciale et résidentielle, avec des sentiers pédestres et des pistes cyclables, et un accès facile au transport en commun et aux infrastructures de loisirs. Il est ainsi plus facile pour la population de s'adonner à certaines activités dans un rayon qu'elle peut parcourir à pied et d'avoir des contacts plus fréquents avec les voisins<sup>27</sup>.

## POINTS FORTS DE SUTTON

Lors des discussions de novembre 2011, les participants ont signalé avec enthousiasme de nombreux atouts de Sutton, dont certains ont trait à l'environnement. Un grand nombre de personnes ont mentionné que le **village est beau**, et certains ont signalé les **améliorations esthétiques** apportées au cours des dernières années dans le centre du village telles que les parterres de fleurs, l'enfouissement des fils et la rénovation et la construction de nouveaux édifices. Ils apprécient **la rue Principale qui est pour eux le centre du village**.

Les atouts environnementaux incluent également **l'air sain, l'eau salubre, et des espaces naturels abondants et relativement intacts**.

Le fait que Conservation de la nature Canada possède de vastes étendues des montagnes de Sutton garantit l'existence **d'aires protégées**. Certaines personnes ont également mentionné les **groupes environnementaux** nombreux et variés, ainsi que la **conscience environnementale** des résidents.



Crédit: Mary Richardson

L'emplacement de Sutton **favorise l'accès aux grands centres urbains**, et les **services d'autobus** facilitent le transport. Enfin, les participants ont signalé qu'il y a de nombreuses **fermes** dans la région et beaucoup de **bonne nourriture** disponible.

## DÉFIS QUI SE POSENT À SUTTON

Les défis décrits par les participants lors de la consultation ont généralement trait au maintien et à l'amélioration de la qualité de vie à Sutton. Comme nous l'avons déjà mentionné, la question d'aménager le village et les environs pour favoriser la **marche** est un défi, étant donné l'importance de la circulation pour un si petit secteur. Les gens ont l'impression qu'il n'y a **pas assez de trottoirs, et que les trottoirs devraient être surélevés** pour ne présenter aucun danger. Ceci inciterait les gens à sortir et à marcher davantage.

Un autre défi mentionné a trait à la façon de **doser le développement en tenant compte des préoccupations relatives à la conservation, à la protection de l'environnement et à la qualité de vie**. Même si certains groupes sont en faveur des affaires et veulent que Sutton se développe davantage, d'autres souhaitent le statu quo pour le village. Certains s'inquiètent que la tendance des grandes maisons chères explose, alors que la population a en fait besoin de logements plus petits et moins coûteux. Même si l'aménagement de la montagne est souvent qualifié de discutable, certains participants signalent que la montagne est très importante pour la vitalité économique de Sutton. Une personne a mentionné que la **rivière Sutton n'est pas très propre** à cause du limon qui vient de la montagne.

Le dernier défi mentionné par les participants est le **bruit du train** qui traverse le village. La voie ferrée est juste à côté du foyer des aînés, où vivent 70 personnes âgées. Même si les trains sont tenus par la loi de siffler, la population se demande s'ils ne pourraient pas diminuer le nombre de sifflements.

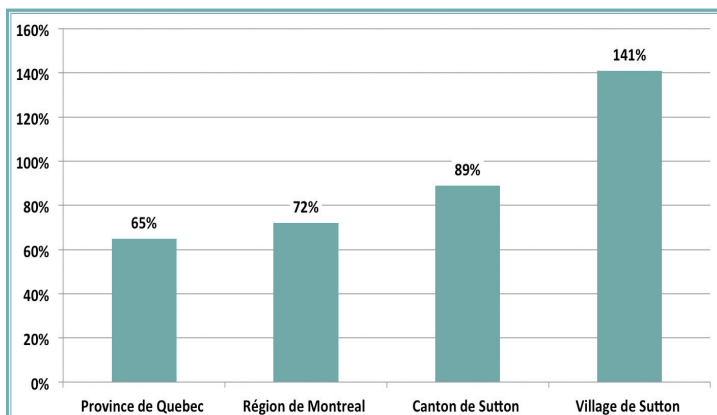
## QUELQUES STATISTIQUES SUR L'ENVIRONNEMENT

Dans l'ensemble de la région de la Montérégie, de vastes étendues de forêts et de terres humides ont été perdues au profit des terres agricoles, des régions urbaines et du développement résidentiel, à tel point qu'une partie seulement de ce qui existait avant la colonisation européenne existe encore aujourd'hui. Cette situation a des répercussions non seulement sur l'écosystème, mais aussi sur l'économie et la vie sociale, car la déforestation et la destruction des terres humides ont tendance à réduire la quantité et la qualité d'eau douce, ainsi que de la couche arable. Entre 2004 et 2009, près de 5 000 hectares de forêts ont été déboisées<sup>28</sup>. Même si ceci est plus caractéristique des régions de la Montérégie où les activités d'agriculture intensive et les centres urbains sont plus prédominants qu'à Sutton, ceci continue de faire partie du contexte régional.

La tendance actuelle selon laquelle la campagne se développe car un nombre croissant de personnes veulent se rapprocher de la nature risque d'avoir un effet néfaste sur l'environnement, surtout si le développement résidentiel est dispersé, et déloge des aires naturelles, l'activité agricole ou la foresterie. Les bassins versants risquent de se détériorer, la biodiversité risque de se réduire, et la valeur foncière des propriétés monte souvent en flèche. Qui plus est, les conflits relatifs à l'utilisation des terres surgissent parfois à cause de visions divergentes de la façon dont la campagne devrait être utilisée<sup>29</sup>.

À Sutton, la beauté des paysages, les services de loisirs et la proximité de Montréal sont autant de facteurs d'attrait pour la population urbaine en quête d'un environnement plus naturel et plus tranquille. La municipalité constate la construction d'une cinquantaine de nouvelles maisons chaque année, dont la plupart sont sur la montagne et dans l'ancien canton en dehors du village. Ces zones sont également les plus écosensibles. En fait, la chaîne de montagnes de Sutton est visée par la stratégie du corridor des Appalaches, qui a pour but de créer un écosystème protégé, des corridors de migration et des zones-tampons pour les espèces typiques de la région. Dans les municipalités de Sutton et Potton, 64 kilomètres d'habitats montagneux ont été ainsi préservés.

### Augmentation de pourcentage de la valeur moyenne des propriétés, 2001-2006



Source: Groupe de réflexion et d'action sur le paysage et le patrimoine (GRAPP), 2010.  
Habiter la campagne...sans la détruire

**L'un des effets non prévus de tout ceci, associés à une tendance plus générale, a été la spéculation foncière dans la région. Statistique Canada indique qu'au Québec en général, la valeur des propriétés a grimpé en flèche de 2001 à 2006, mais encore plus à Sutton : au Québec, elle a augmenté de 65 %, à Montréal de 72 %, dans l'ancien canton de Sutton de 89 %, et dans le village de Sutton de 141 %. Cette hausse des prix permet très difficilement à un grand nombre de gens, surtout ceux qui gagnent un petit revenu, d'acheter une propriété.**

En ce qui concerne les environnements qui favorisent l'activité physique et un mode de vie sain, les chercheurs ont repéré des indicateurs de l'environnement bâti qui permettent d'évaluer comment se classe une communauté à cet égard. Un quartier résidentiel qui favorise la marche est peuplé de manière plus dense, avec de nombreux magasins et services et avec des rues interconnectées. Ceci est lié de manière positive à la pratique du transport actif parmi les résidents (marche, bicyclette, utilisation du transport en commun) et d'une prévalence moins forte du surpoids<sup>3</sup>. Les niveaux d'obésité ont augmenté à des taux alarmants dans toutes les régions du Québec et dans les pays développés, et



sont considérés comme une épidémie mondiale et un problème de santé publique<sup>31</sup>. Au Québec en général, 21,5 % de la population est obèse. Les préoccupations relatives à l'utilisation des terres, aux infrastructures et au développement sont donc partagées par un grand nombre d'autres municipalités et intervenants, y compris la santé publique.

## PERSPECTIVES D'AVENIR

Lors de la rencontre tenue en novembre 2011, les participants ont imaginé de nombreux développements positifs pour l'environnement de Sutton. Conformément à ce qui précède, ils voulaient élaborer de **meilleures options de logement**. Dans le domaine du transport, ils ont suggéré de nombreuses façons de **faire de Sutton un endroit sûr pour marcher et conduire**, par exemple : créer un autre itinéraire jusqu'à la montagne (par la route 215) afin d'éviter la circulation dans le village; ajouter des trottoirs, des passages pour piétons et des feux de circulation sur la rue Principale ; installer un stop aux quatre coins de l'intersection Couche Tard ; installer trois panneaux stop sur la rue Maple et sur la rue Principale; ajouter des sentiers pédestres dans le village; fixer des limites de vitesse sensées et cohérentes et qui soient respectées; fermer la rue Principale le dimanche; canaliser la circulation (surtout les camions) vers la route à l'ouest jusqu'à la route 139. Une autre suggestion consistait à avoir un service ferroviaire pour passagers jusqu'à Montréal.

Ils souhaitaient également l'**expansion des pistes cyclables et des sentiers pédestres**, notamment la création d'un sentier pédestre depuis le centre du village jusqu'à la montagne. Une personne a suggéré la création d'une promenade (peut-être avec un aspect d'interprétation) dans le marais Boyce; toutefois, d'autres s'inquiétaient du risque de contamination de l'eau. D'aucuns voudraient adopter une **politique de respect du ciel étoilé** semblable à celle de Mégantic ou un **plan de développement durable** pour le mont Sutton.



Crédit: Mary Richardson

## RÉSUMÉ L'environnement

Sutton est considéré comme un très beau village entouré d'aires protégées, de fermes et d'espaces naturels. Tout en étant situé dans une campagne tranquille, il a facilement accès aux grands centres urbains tels que Montréal. Savoir doser la croissance du développement de la région en tenant compte des préoccupations relatives à la conservation, à la protection de l'environnement et à la qualité de vie demeure le plus gros défi. Améliorer la possibilité de marcher afin d'encourager l'activité physique et de favoriser la sécurité des piétons pour tous les groupes d'âge préoccupe un grand nombre de personnes. Dans l'avenir, les participants de la consultation aimeraient avoir plus de pistes cyclables et de sentiers de randonnées pédestres, entre autres. Une politique de respect du ciel étoilé et un plan de développement durable pour le mont Sutton sont deux suggestions qui ont été faites pour préserver les atouts environnementaux de la région.

## *Vers la santé et le bien-être collectifs et personnels*

Dans cette partie, nous présentons les perspectives exprimées par les membres de la communauté lors de la consultation tenue en novembre 2011 à propos de la santé et du bien être collectif et personnel de Sutton, suivies de certaines statistiques pertinentes et de perspectives d'avenir.

### Déterminant social de la santé

Comme nous l'avons déjà vu, tous les thèmes ci-dessus ont des répercussions sur la santé et le bien-être de manière multiple et parfois complexe. Le milieu social et physique — y compris les réseaux de soutien social, les organismes communautaires, les possibilités d'éducation, l'emploi, le revenu et le statut social, le milieu naturel, l'aménagement urbain, les réseaux de transport et l'état des bâtiments, par exemple — sont ce qui touche le plus la santé des personnes et des collectivités.

Les soins de santé et les services sociaux ont également un rôle à jouer dans le maintien de la bonne santé, pour empêcher la maladie et pour traiter les personnes souffrant de problèmes de santé ou de problèmes sociaux. En fait, le système de soins de santé en soi est considéré comme un déterminant de la santé, ainsi qu'un droit humain fondamental. Il est donc très important de pouvoir avoir accès à ces services de manière efficace, efficiente et rassurante.

Au Canada, nous avons un système universel de soins de santé qui exige que les provinces fournissent tous les services « médicalement nécessaires » de manière universelle. Pourtant, l'accès aux soins demeure meilleur pour les personnes qui se situent dans les tranches de revenu les plus élevées, et il est moins probable que les ordonnances de médicaments soient prescrites pour des personnes à faible revenu. Bon nombre de Canadiens à revenu faible ou moyen n'ont pour ainsi dire pas accès aux soins de santé non assurés tels que les soins oculaires ou dentaires, les soins de counselling en santé mentale et les médicaments sur ordonnance.

La santé et le bien-être des personnes sont marqués par les interconnexions entre tous les déterminants de la santé. Un bon exemple de cet état de choses est le problème de l'insécurité alimentaire. L'alimentation, un des besoins humains fondamentaux, est un déterminant important de la santé et de la dignité humaine. L'insécurité alimentaire touche plus souvent les ménages à faible revenu, à faible niveau d'instruction et souffrant d'autres formes de défavorisation. Les personnes qui souffrent d'insécurité alimentaire ne peuvent avoir un bon régime alimentaire, tant sur le plan de la qualité que de la quantité. Elles consomment un moins grand nombre de portions de fruits et de légumes, de produits laitiers et de vitamines que celles qui vivent dans des ménages jouissant d'une sécurité alimentaire. Les carences alimentaires — plus courantes chez les ménages souffrant d'insécurité alimentaire — sont associées à une probabilité plus grande de maladies chroniques et de difficulté à faire face à ces maladies. Chez les ménages souffrant d'insuffisance alimentaire, la probabilité d'être atteint du diabète était supérieure de 80 %, de 60 % pour l'hypertension, et de 70 % pour les allergies alimentaires, par rapport aux ménages suffisamment alimentés. Enfin, selon un nombre croissant d'études, les enfants qui vivent dans des ménages souffrant d'insécurité alimentaire risquent plus de souffrir de problèmes affectifs, scolaires et comportementaux que les autres. En outre, l'insécurité alimentaire est source de stress et de sentiments d'incertitude qui peuvent avoir un effet néfaste sur la santé<sup>32</sup>.

## POINTS FORTS DE SUTTON

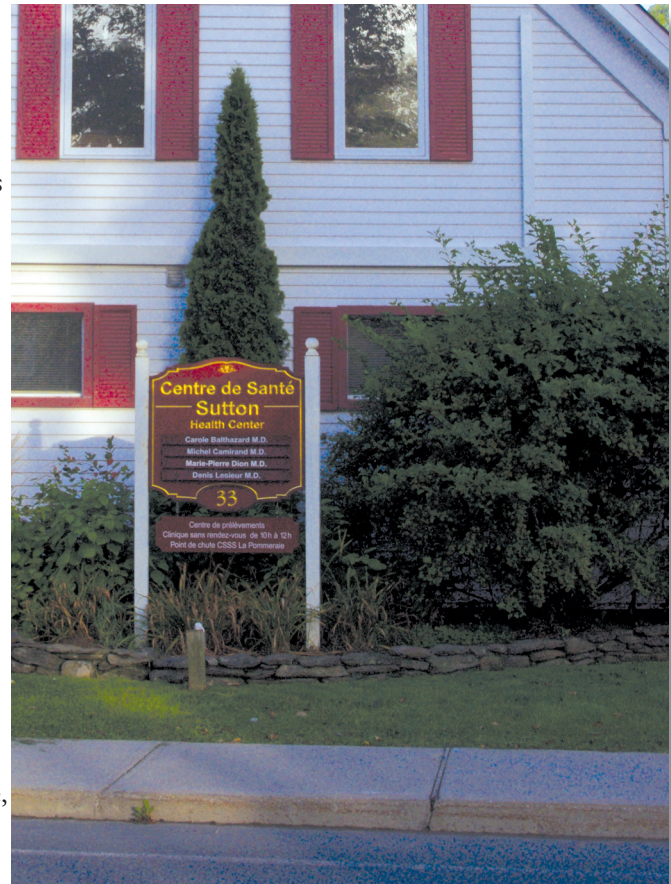
Sutton offre de nombreux points forts dans le domaine de la santé et du bien-être. Les participants de la consultation communautaire ont mentionné un vaste éventail d'atouts qu'ils apprécient. Au chapitre de la santé et des services sociaux, les participants ont généralement l'impression qu'ils ont accès à des **services de santé de bonne qualité** à l'hôpital, à la clinique médicale et au CLSC. Même s'il n'y a pas d'affichage en anglais à l'hôpital de Cowansville, un projet a été lancé récemment selon lequel des **empreintes de couleur** sont faites sur le sol pour orienter les personnes qui parlent une langue autre que le français. À l'hôpital de Sherbrooke, les participants ont dit **pouvoir toujours trouver quelqu'un à qui expliquer les choses en anglais**. À la clinique locale, il y a quatre médecins de famille, qui sont assez disponibles et l'on croit que **tout le monde a accès à un médecin de famille**. L'infirmière du CLSC va à la clinique et travaille en étroite collaboration avec les médecins. Les participants ont mentionné que **tout le monde parle anglais à la clinique de Sutton**, mais ajoute ce qui suit : « Nous avons des problèmes lorsque nous quittons notre petite "bulle" » parce que peu de professionnels parlent anglais à Cowansville, et Granby est « encore pire ». Le CLSC La Pommeraie offre des services aux résidents de Sutton, et les participants ont l'impression que les **services à domicile sont très bons à Sutton**. En fait, certaines personnes étaient surprises par l'éventail des services offerts.

Dans le domaine des services communautaires, un membre de la communauté a signalé que « les services communautaires ici dépassent de loin ce qu'ils ont en Ontario ». **La popote roulante** et les **premiers intervenants** ont été mentionnés tout particulièrement. La **Fédération de l'Âge d'Or du Québec (FADOQ)** a également été signalée comme rassemblant la communauté, en offrant des activités telles que la danse en ligne, des activités sur l'ostéoporose et un groupe de marche. Les **activités de loisirs** sont également considérées comme des atouts pour la santé et le bien-être de Sutton, notamment la natation, le soccer et le baseball, mais aussi des cours de yoga, de tai chi et de méditation. Le **Foyer Sutton** a également été cité comme un atout pour la communauté.

Dans le domaine de la santé psychosociale, il y a un groupe d'**Alcooliques Anonymes (AA)**, un groupe de **Narcotiques Anonymes (NA)** et **ALANON** qui a des groupes en ville. **AMI Québec** gagne en popularité avec son programme de télésanté.

## DÉFIS QUI SE POSENT À SUTTON

Les participants ont également signalé certains défis qui se posent à Sutton pour atteindre des résultats optimaux sur le plan de la santé et du bien-être. La salle d'urgence de l'hôpital semble comporter de **longs délais d'attente**, et **il semble n'y avoir qu'un seul médecin** disponible. Les participants ont l'impression que la région souffre d'une **pénurie de professionnels de la santé qui parlent anglais**; par exemple, il n'y a aucun membre du personnel qui parle anglais dans le secteur psychiatrique.



Crédit: Mary Richardson

Même si la population d'expression anglaise est réputée faire beaucoup de bénévolat, il y a une **pénurie d'aidants naturels bénévoles**. Par exemple, la maison d'aidants naturels qui offre du répit à Cowansville a besoin de bénévoles, tout comme les patients atteints de la maladie d'Alzheimer. Les résidents conviennent que la population vieillit et qu'il faudra développer ce secteur.

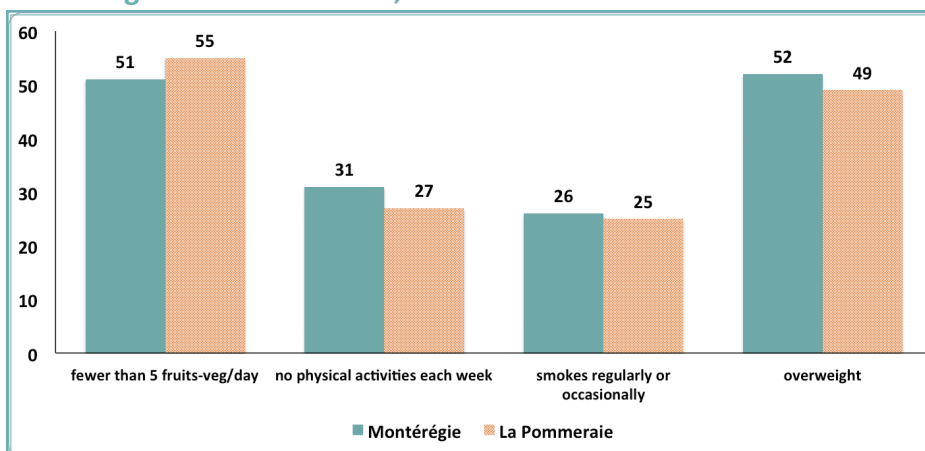
Un autre défi pour la santé et le bien-être à Sutton est le **manque de trottoirs** dans de nombreux secteurs en dehors du centre du village. Ceci limite la capacité des personnes d'aller faire une promenade près de chez elles et diminue la possibilité de faire de l'exercice. Ce peut être aussi un problème de sécurité pour tous les résidents, en particulier les aînés et les enfants. En outre, le **village n'est généralement pas accessible en chaise roulante**. Les trottoirs sont en mauvais état et il faut monter des marches pour accéder à la plupart des commerces et des bâtiments.

Comme nous l'avons déjà mentionné dans les parties précédentes, les membres de la communauté s'inquiètent de la **production de marijuana et de la présence du crime organisé** à Sutton. Les résidents sont conscients du problème et ont peur, parce que les propriétaires terriens reçoivent parfois des menaces de producteurs, et la marijuana risque d'être cultivée sur leur terre à leur insu. Les résidents entendent parfois des coups de fusil ou voient des voitures suspectes dans le secteur. On ne sait pas si ce phénomène rend les drogues plus accessibles aux jeunes ou s'il y a un problème de drogue dans les écoles.

### QUELQUES STATISTIQUES SUR LA SANTÉ ET LE BIEN-ÊTRE

Il n'y a pas de statistiques pour la communauté de Sutton, et encore moins pour la population d'expression anglaise. L'utilisation des données de la région de la Montérégie peut s'avérer trompeuse car les réalités des secteurs où la population est concentrée (à Longueuil et dans les centres urbains près de Montréal) sont très différentes des réalités de Sutton. Les données pour le territoire de service local de La Pommeraie sont susceptibles d'être plus représentatives des réalités de Sutton, même s'il existe peut-être aussi des différences.

### Facteurs de risque pour les maladies chroniques (%), pour la population de 18 ans et plus, Montérégie et La Pommeraie, 2005



Les chiffres ci-dessous indiquent les taux de risque différents pour des maladies chroniques dans l'ensemble de la Montérégie et pour La Pommeraie. Les résidents de La Pommeraie affichent un taux plus élevé de personnes qui ne mangent pas au moins cinq fruits et légumes par jour mais, pour les autres facteurs de risque, ils se classent mieux en général.

Source : Baron, G. et coll., 2005. Prévalence du dépistage et du counselling en regard de la prévention des cancers et des facteurs de risque des maladies cardiovasculaires en Montérégie, 2005. Résultats préliminaires.

D'après les sondages, la population d'expression anglaise du Québec a tendance à se tourner d'abord vers la famille en cas de besoin, plutôt que vers les établissements publics, contrairement à la population d'expression française<sup>33</sup>. Il semble que ce phénomène soit lié aux appréhensions que suscite l'accès au système public, ou au manque de connaissance de ce système, plutôt qu'à une mauvaise qualité de services ou à une attitude peu accueillante. Les prestataires de services qui travaillent avec la population d'expression anglaise disent que les appréhensions pourraient être basées sur des craintes concernant leur capacité de comprendre et de naviguer dans le système. Il a été remarqué qu'une fois que les services sont offerts, le taux d'utilisation augmente<sup>2</sup>.

Une autre réalité qui peut se répercuter sur la santé et le bien-être de la population d'expression anglaise est le fardeau des aidants naturels. À cause de la forte proportion d'ânés parmi la population d'expression anglaise locale et de la faible proportion de personnes dans la quarantaine, une bonne part du travail non rémunéré des aidants naturels au sein des familles risque de retomber sur les épaules des mêmes personnes. Ces aidants naturels risquent de subir des effets néfastes pour leur santé tels que le stress, ainsi que des difficultés à se réserver du temps pour le travail ou à trouver du temps pour des activités sociales<sup>35</sup>.

## *PERSPECTIVES D'AVENIR*

Lors de la consultation tenue avec les membres de la communauté, les participants ont envisagé une attitude envers les **ânés comme une ressource** pour la communauté. Ils ont également exprimé les mêmes préoccupations que celles qui sont mentionnées ci-dessus quant aux améliorations sur le plan de la sécurité en **réduisant la circulation dans le centre du village**. Une dernière suggestion consistait à avoir des **numéros bien indiqués sur les maisons** et des matériaux réfléchissants sur les poteaux voisins des maisons afin de faciliter l'identification en cas d'urgence.

### **RÉSUMÉ** la santé et le bien être collectif

Les résidents de Sutton ont accès à des soins de santé de haute qualité en anglais la plupart du temps, notamment des services de soins à domicile, des services communautaires et des groupes pour les personnes qui luttent contre une dépendance. Toutefois, même si l'hôpital de Sherbrooke semble avoir du personnel qui parle anglais, ceci est moins vrai à Cowansville et à Granby. Il semble également y avoir une pénurie d'aidants naturels bénévoles. Les préoccupations relatives à la production de marijuana sont un problème général car ce phénomène porte atteinte à l'économie, aux études, à la vie sociale et communautaire, ainsi qu'à la santé et au bien-être. Néanmoins, les habitudes de vie sont généralement meilleures sur le territoire du CLSC La Pommeraie que dans l'ensemble de la région.

## RÉSUMÉ ET CONCLUSION

Sutton est situé dans la région des anciens Cantons-de-l'Est entre Montréal, Sherbrooke et le Vermont. C'est une région rurale dont le paysage est composé de montagnes, de vallées ondulées, de terres agricoles, de forêts et de rivières. Les touristes, les vacanciers et les personnes qui viennent y passer la fin de semaine sont attirés par cette région à cause de ses beaux environs ainsi que des services offerts : station de ski alpin, sentiers de randonnées pédestres et pistes cyclables, vignes, entre autres attraits.

Comme une bonne partie des Cantons, Sutton était au départ occupé par des groupes des Premières Nations, surtout des Abénakis. Dans les années 1780, toutefois, des loyalistes de l'Empire-Uni s'établirent dans la région, suivis de francophones qui cherchaient des terres au fur et à mesure que la vallée du Saint-Laurent se densifiait. Les immigrants britanniques ainsi que d'autres immigrants européens venaient aussi également en quête de meilleures conditions de vie, de terres et de débouchés.

Dès le XXe siècle, Sutton était une petite ville animée avec des activités de fabrication, de commerce de détail, d'extraction des ressources, d'agriculture et d'autres secteurs de l'économie. Le chemin de fer favorisa beaucoup ce développement. Le centre de ski est également une force motrice économique depuis son ouverture dans les années 1960, et il a orienté une bonne part du développement local, y compris l'immobilier. Les changements dans l'agriculture ont également influé sur le développement, car la mécanisation agricole rendait les terres dans les collines plus difficiles à travailler et un grand nombre d'exploitations furent vendues. Certaines d'entre elles furent achetées par des personnes qui recherchaient une maison de vacances ou un endroit où prendre leur retraite, ce qui fit muter la population vers une catégorie plus âgée et mieux nantie.

Ceci fait partie du profil démographique général des Cantons d'aujourd'hui, surtout parmi la population d'expression anglaise, qui est généralement plus âgée et dont l'importance relative a diminué. Même si la population d'expression anglaise de Sutton et des environs demeure bien représentée parmi la population par rapport à d'autres secteurs, la proportion de la population d'expression française n'a cessé d'augmenter au fil des ans et continue dans ce sens.

### POINTS FORTS ET DÉFIS DE LA COMMUNAUTÉ ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Pour stimuler le développement de la communauté dans le contexte d'aujourd'hui, une consultation communautaire a eu lieu en novembre 2011. Divers atouts et défis pour la communauté furent précisés, tout comme les perspectives d'avenir.

Sutton est considéré par les résidents comme une communauté dynamique et sûre, avec de nombreux groupes et activités communautaires. Les résidents de divers horizons sont considérés comme vivant bien ensemble, même si certaines tensions entre les résidents plus récents et ceux de plus longue date sont perçues du fait que la communauté a connu une croissance rapide avec de nombreux nouveaux venus qui sont venus s'établir dans la région. Les principaux défis qui se posent à Sutton ont trait à ces changements : il y a un besoin de logements à prix modéré et bas, et la circulation sur la rue principale est préoccupante, surtout parce qu'elle porte atteinte à la sécurité des piétons. Les participants de la consultation ont suggéré un autre itinéraire jusqu'à la montagne pour diminuer la circulation dans le centre du village, et plus de possibilités de rencontrer d'autres membres de la communauté.

L'école de Sutton est considérée comme très bonne et assez unique, du fait qu'elle place les enfants en interaction avec des enfants de l'autre groupe linguistique. Toutefois, les services de garderie, surtout en anglais, sont limités. Comme ailleurs, les taux de décrochage scolaire parmi les garçons en particulier sont considérés comme élevés. La jeune génération d'expression anglaise affiche un niveau d'instruction plus bas par rapport aux générations plus âgées et à la population d'expression française.

La force de l'économie de Sutton tient surtout aux services offerts aux touristes, aux vacanciers et aux résidents à temps partiel. Toutefois, ce secteur est également source de certains défis pour la communauté, tels que des emplois saisonniers mal rémunérés et à temps partiel, le manque de logements abordables et la pauvreté cachée. Les perspectives d'avenir exprimées par les participants consistent donc à offrir des logements plus abordables, un plus grand nombre de magasins qui fournissent les nécessités quotidiennes de base et des débouchés d'emploi avec de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail.

Sutton est considéré comme un très beau village entouré d'aires protégées, de fermes et d'espaces naturels. Tout en étant situé dans une campagne tranquille, il a facilement accès aux grands centres urbains tels que Montréal. Savoir doser la croissance du développement de la région en tenant compte des préoccupations relatives à la conservation, à la protection de l'environnement et à la qualité de vie demeure le plus gros défi. Améliorer la possibilité de marcher afin d'encourager l'activité physique et de favoriser la sécurité des piétons pour tous les groupes d'âge préoccupe un grand nombre de personnes. Dans l'avenir, les participants de la consultation aimeraient avoir plus de pistes cyclables et de sentiers de randonnées pédestres, entre autres.

Les résidents de Sutton ont accès à des soins de santé de haute qualité en anglais la plupart du temps, notamment des services de soins à domicile, des services communautaires et des groupes pour les personnes qui luttent contre une dépendance. Toutefois, même si l'hôpital de Sherbrooke semble avoir du personnel qui parle anglais, ceci est moins vrai à Cowansville et à Granby. Il semble également y avoir une pénurie d'aidants naturels bénévoles. Les préoccupations relatives à la production de marijuana sont un problème général car ce phénomène porte atteinte à l'économie, aux études, à la vie sociale et communautaire, ainsi qu'à la santé et au bien-être. Néanmoins, les habitudes de vie sont généralement meilleures sur le territoire du CLSC La Pommeraie que dans l'ensemble de la région.

## *Aller de l'avant*

Toute l'information qui précède concerne l'amélioration de la santé et du bien-être. L'amélioration d'aspects tels que le revenu et le statut social, l'éducation, l'emploi et le développement économique, ainsi que le soutien social sont tous susceptibles de se traduire par des améliorations de l'état de santé. Un vaste éventail d'acteurs, allant des membres de la communauté et organismes, aux municipalités et aux établissements de santé et de services sociaux peuvent prendre des mesures dans ces divers domaines. Dans les cas où les services doivent être adaptés à la population d'expression anglaise, ceci signifie souvent plus que simplement traduire de l'information. Ceci exige plutôt une adaptation à la réalité sociale, économique et démographique de la communauté d'expression anglaise. Dans les Cantons, ceci signifie élaborer des stratégies pour rayonner auprès des jeunes et susciter leur engagement, ainsi qu'auprès des personnes moins éduquées, moins employables, et plus sceptiques ou craintives.

Les stratégies de développement des communautés sont au cœur de la promotion de la santé et exigent la mobilisation de la communauté, sous la houlette d'un secteur bénévole engagé et d'organismes communautaires locaux solides. Toutefois, le groupe manquant de la classe moyenne et d'âge moyen risque de limiter la capacité de la population d'expression anglaise de déployer plus d'efforts de développement des communautés<sup>36</sup>.

L'information figurant dans ce portrait peut servir à poursuivre le développement des communautés à Sutton à bien des niveaux : institutionnel, communautaire et individuel. Ce portrait a pour but de favoriser le dialogue sur ce qui est vraiment important pour les personnes, ce qu'elles peuvent faire pour améliorer la qualité de vie de leur communauté et comment cet engagement peut se traduire en actions. Dans certains cas, une institution peut décider de s'attaquer à un problème, très probablement en partenariat avec un autre organisme ou groupe de personnes. Dans un autre cas, des citoyens ordinaires pourraient décider d'organiser une activité ou un projet qui semble être à leur portée. Les organismes communautaires peuvent se concentrer sur un aspect de la vie communautaire qu'ils se sentent habilités à changer, en collaboration avec d'autres acteurs. Quoi qu'il en soit, le but ultime est d'augmenter le pouvoir d'action individuelle, communautaire et organisationnelle, et les mesures de développement des communautés seront basées sur des atouts locaux. Les stratégies pour y parvenir devraient inclure idéalement des partenariats intersectoriels, la participation citoyenne et un engagement politique. Quelle que soit l'ampleur des mesures prises, si elles émanent d'un sentiment d'engagement de la part de la population et d'un souci pour sa communauté, elles auront toutes un rôle à jouer dans l'édification d'une communauté en meilleure santé.



SOMMAIRE	LA VIE COMMUNAUTAIRE	NIVEAU D'INSTRUCTION	ÉCONOMIE	ENVIRONNEMENT	SANTÉ
<b>POINTS FORTS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Esprit amical, esprit communautaire, chaleur et sincérité des résidents locaux</li> <li>Sécurité dans la communauté</li> <li>Vie campagnarde</li> <li>Bonne cohabitation de divers groupes</li> <li>La ville est surtout bilingue</li> <li>La population est multiculturelle</li> <li>Différents groupes travaillent ensemble</li> <li>Grand nombre de services et d'activités</li> <li>La communauté est dynamique</li> <li>Bibliothèque</li> <li>Groupe oecuménique</li> <li>Bureau bénévole et tous les bénévoles</li> <li>Activités pour les jeunes</li> <li>Théâtre et installations sportives</li> <li>Artistes et artisans</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>École primaire où les écoles anglaise et française sont sous le même toit</li> <li>Le niveau préscolaire est très bon</li> <li>Situé près de deux universités</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tourisme et services pour les vacanciers</li> <li>Vaste éventail de magasins de détail</li> <li>Assez grand pour offrir des services et assez petit pour demeurer « familial »</li> <li>Beaucoup de fermes et de la bonne nourriture</li> <li>La montagne est la clé de l'économie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le village est beau</li> <li>Améliorations esthétiques dans le centre ville</li> <li>La rue Principale comme centre du village</li> <li>Air pur, eau salubre, et espaces naturels abondants et relativement intacts</li> <li>Aires protégées</li> <li>Groupes environnementaux et conscience environnementale des résidents</li> <li>Accès facile aux grands centres urbains (ex. : services d'autobus)</li> <li>Fermes et bonne nourriture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Services de santé de bonne qualité à l'hôpital, à la clinique médicale et au CLSC</li> <li>Des empreintes de couleur à l'hôpital orientent les patients vers des personnes qui parlent une langue autre que le français</li> <li>Le personnel peut expliquer des choses en anglais à l'hôpital de Sherbrooke</li> <li>Tout le monde a accès à un médecin de famille</li> <li>Tout le monde parle anglais à la clinique de Sutton</li> <li>Les services de soins à domicile sont très bons à Sutton</li> <li>Les services communautaires sont bons</li> <li>Activités de loisirs</li> <li>Foyer de Sutton</li> <li>Alcooliques Anonymes, Narcotiques Anonymes, Alanon et services d'Ami Québec</li> </ul>
<b>DÉFIS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Logement : manque de maisons de taille intermédiaire et à prix modéré</li> <li>Manque d'activités intergénérationnelles</li> <li>Quelques tensions entre la population native et les nouveaux résidents</li> <li>Circulation</li> <li>Se sentir à l'aise pour s'exprimer en anglais (dans des situations plus officielles telles que les réunions publiques)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>L'école primaire n'est pas véritablement bilingue</li> <li>Le français est limité dans la communauté d'expression anglaise</li> <li>La connexion internet est essentielle mais ce n'est pas tout le monde qui y a accès</li> <li>Les garderies subventionnées ne sont pas accessibles</li> <li>Les garderies privées coûtent 35 \$ par jour</li> <li>Le CPE est complètement francophone</li> <li>Les garçons sont plus susceptibles de décrocher de l'école, et les taux semblent élevés</li> <li>L'attrait de la culture de la marijuana dissuade certains élèves de terminer leurs études secondaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beaucoup d'emplois peu rémunérés, à temps partiel et saisonniers</li> <li>Beaucoup de personnes sont des travailleurs autonomes ou employées en dehors de Sutton</li> <li>Manque de logements abordables, ce qui amène la population (surtout les jeunes) à quitter la communauté</li> <li>Croissance de la population surtout parmi les retraités et les résidents à temps partiel</li> <li>Il y a de la pauvreté, mais elle est cachée</li> <li>Une forte proportion de jeunes d'expression anglaise est vulnérable et a très peu de débouchés d'emploi</li> <li>L'industrie de la marijuana est un élément de perturbation au sein de la communauté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Améliorer la possibilité de marcher (il faudrait surélever les trottoirs)</li> <li>Doser le développement en tenant compte des préoccupations de conservation, de protection de l'environnement et de la qualité de vie</li> <li>La rivière Sutton n'est pas très propre</li> <li>Bruit du train</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Longs délais d'attente à la salle d'urgence de l'hôpital</li> <li>Pénurie de professionnels de la santé qui parlent anglais</li> <li>Pénurie d'aïdants naturels bénévoles</li> <li>Les trottoirs ont besoin d'amélioration et l'accessibilité aux chaises roulantes fait défaut</li> <li>Production de marijuana et crime organisé</li> </ul>
<b>AVENIR</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Autre itinéraire jusqu'à la montagne</li> <li>Activités sociales officieuses telles qu'un petit déjeuner bilingue et plus d'endroits et de moments pour se rencontrer</li> <li>Plus d'appartements de transition</li> <li>Les aînés pourraient organiser une exposition de photos</li> <li>Le conseil municipal devrait tenir ce genre de débat</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Il y a un comité basé à l'école secondaire régionale de Cowansville qui s'emploie essentiellement à diminuer le taux de décrochage scolaire. Il organise des activités destinées aux parents, aux élèves et à l'ensemble de la communauté. Les résultats seront constatés à long terme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Plus de logements abordables</li> <li>Transformer un bâtiment inutilisé en un centre polyvalent, qui inclurait des logements abordables, de studios, un marché, un centre communautaire et un parc</li> <li>Une autre épicerie et une plus grande variété de magasins sur la rue principale</li> <li>De nouveaux employeurs qui offrent des salaires décentes et des emplois intéressants</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Meilleures options de logements</li> <li>Faire de Sutton un lieu sûr où marcher et conduire</li> <li>Étendre le réseau de pistes cyclables et de sentiers pédestres</li> <li>Adopter une politique de respect du ciel étoilé</li> <li>Plan de développement durable pour le mont Sutton</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Faire participer les aînés en tant que ressource</li> <li>Réduire la circulation dans le centre du village</li> <li>Numéros bien indiqués sur les maisons en cas d'urgence</li> </ul>

## Notes de fin

1. Institut national de santé publique du Québec (2002). La santé des communautés : perspective pour la contribution de la santé publique au développement social et au développement des communautés. Québec : INSPQ, 46 p. [www.inspq.qc.ca](http://www.inspq.qc.ca)
2. Idem.
3. Ministère de la Santé et Services sociaux du Québec, 2012. La santé et ses déterminants. Mieux comprendre pour mieux agir.
4. Lachance, Roger, 2009. L'Obsession du citoyen, Réseau québécois de Villes et Villages en santé.
5. Simard, Paule, 2009. "Villes et villages en santé--le concept" pages 161-183 dans Roger Lachance, L'obsession du citoyen, Réseau québécois de Villes et Villages en santé.
6. Community Health and Social Services Network, 2003, A Community Guide to the Population Health Approach. [www.chssn.org](http://www.chssn.org)
7. Ces données réfèrent aux personnes dont la langue maternelle est l'anglais. En 2001, plus de 67 % des Anglophones rapportait être bilingues (français et anglais) par rapport à 51 % chez les personnes ayant une langue maternelle autre que l'anglais ou le français, et 37 % chez les francophones (Parenteau et al., 2008).
8. Community Health and Social Services Network, Investment Priorities 2009-2013, [www.chssn.org](http://www.chssn.org)
9. Community Health and Social Services Network, Prospectus 2004, [www.chssn.org](http://www.chssn.org)
10. Parenteau, Philippe, Marie-Odile Magnan et Caroline V. Thibault sous la dir. de Madeleine Gauthier. 2008. Portrait socio-économique de la communauté anglophone au Québec et dans ses régions, Institut national de la recherche scientifique Urbanisation Culture et Société, Québec, 278 p.
11. Community Health and Social Services Network, Baseline Data Report 2008-2009, page 10.
12. Maynard, Hugh, 2007. Models and Approaches for Community Development in the English-Speaking Communities of Quebec. Report prepared for the Quebec Community Groups Network.
13. Corbeil, Jean-Pierre, Brigitte Chavez et Daniel Pereira, 2010. Portrait des minorités de langue officielle au Canada : les anglophones du Québec. Statistics Canada, Numéro du catalogue 89-642-X. Parenteau et al., 2008
14. Community Health and Social Services Network, 2010. Profils socioéconomiques des communautés d'expression anglaise du Québec, [www.chssn.org](http://www.chssn.org)
15. Community Health and Social Services Network, 2003, A Community Guide to the Population Health Approach. [www.chssn.org](http://www.chssn.org)
16. Minkler, Meredith and Nina Wallerstein 2003. Community-Based Participatory Research for Health, Jossey-Bass: San Francisco.
17. Cette partie s'inspire surtout du site Web de la ville de Sutton : <http://infosutton.com/en/other-sutton-info/history.html>
18. Une entrevue a été faite avec une aînée résidant à Sutton qui a livré ses souvenirs du passé de Sutton.
19. Cette partie s'inspire surtout de : Pocock, Joanne et Brenda Hartwell, 2010. Portrait of the English-speaking Community in the Eastern Townships, Townshippers' Association. Pour plus de précisions, consulter cette publication.
20. Voir Agence de la santé publique du Canada. « Pourquoi les Canadiens sont-ils en santé ou pas? » [www.phac-aspc.qc.ca](http://www.phac-aspc.qc.ca); ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2007. « La santé, autrement dit... », [www.msss.gouv.qc.ca](http://www.msss.gouv.qc.ca); RCSSS, 2003. A Community Guide to the Population Health Approach, [www.chssn.org](http://www.chssn.org); Juha Mikkonen et Dennis Raphael, 2010. Déterminants sociaux de la santé, Les réalités canadiennes. Toronto : York University School of Health Policy and Management.
21. Voir Agence de la santé publique du Canada. « Pourquoi les Canadiens sont-ils en santé ou pas? » [www.phac-aspc.qc.ca](http://www.phac-aspc.qc.ca); ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2007. « La santé, autrement dit... », [www.msss.gouv.qc.ca](http://www.msss.gouv.qc.ca); RCSSS, 2003. A Community Guide to the Population Health Approach, [www.chssn.org](http://www.chssn.org); Juha Mikkonen et Dennis Raphael, 2010. Déterminants sociaux de la santé, Les réalités canadiennes. Toronto : York University School of Health Policy and Management.

22. Même si le niveau d'instruction n'est pas directement lié à l'alphabétisation, les personnes moins instruites risquent plus d'avoir un faible niveau d'alphabétisation (et vice-versa).
23. RCSSS, 2003. A Community Guide to the Population Health Approach. [www.chssn.org](http://www.chssn.org)
24. Voir Agence de la santé publique du Canada. « Pourquoi les Canadiens sont-ils en santé ou pas? » [www.phac-aspc.qc.ca](http://www.phac-aspc.qc.ca); ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2007. « La santé, autrement dit... », [www.msss.gouv.qc.ca](http://www.msss.gouv.qc.ca); RCSSS, 2003. A Community Guide to the Population Health Approach, [www.chssn.org](http://www.chssn.org); Juha Mikkonen et Dennis Raphael, 2010. Déterminants sociaux de la santé, Les réalités canadiennes. Toronto : York University School of Health Policy and Management.
25. Voir ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT), <http://www.mamrot.gouv.qc.ca/developpement-regional-et-rural/indice-de-developpement/>
26. L'indice de défavorisation consiste en six indicateurs socio-économiques tirés des recensements canadiens: la proportion de personnes de 15 ans et plus qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires, le ratio population-emploi de personnes de plus de 15 ans, le revenu moyen des personnes de plus de 15 ans, la proportion de personnes de 15 ans et plus qui vivent seules, la proportion de personnes séparées, veuves ou divorcées, et la proportion de familles monoparentales. Voir Robert Pampalon, Philippe Gamache et Denis Hamel, 2011. L'indice de défavorisation sociale et matérielle du Québec. Institut national de santé publique du Québec. Disponible à l'adresse suivante : [www.inspq.qc.ca](http://www.inspq.qc.ca)
27. Voir Agence de la santé publique du Canada. « Pourquoi les Canadiens sont-ils en santé ou pas? » [www.phac-aspc.qc.ca](http://www.phac-aspc.qc.ca); ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2007. « La santé, autrement dit... », [www.msss.gouv.qc.ca](http://www.msss.gouv.qc.ca); RCSSS, 2003. A Community Guide to the Population Health Approach, [www.chssn.org](http://www.chssn.org); Juha Mikkonen et Dennis Raphael, 2010. Déterminants sociaux de la santé, Les réalités canadiennes. Toronto : York University School of Health Policy and Management.
28. Synthèse du Plan régional de développement intégré des ressources naturelles et du territoire (PRDIRT) de la Montérégie Est, CRÉ Montérégie Est.
29. Voir les travaux du Groupe de réflexion et d'action sur le paysage et le patrimoine (GRAPP), 2010. Habiter la campagne...sans la détruire, disponible en ligne : <http://www.grapp.ca>
30. Robitaille, Éric, 2009. Indicateurs géographiques de l'environnement bâti et de l'environnement des services influant sur l'activité physique, l'alimentation et le poids corporel.
31. Organisation mondiale de la santé, 2003.
32. Voir Agence de la santé publique du Canada. « Pourquoi les Canadiens sont-ils en santé ou pas? » [www.phac-aspc.qc.ca](http://www.phac-aspc.qc.ca); ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, 2007. « La santé, autrement dit... », [www.msss.gouv.qc.ca](http://www.msss.gouv.qc.ca); RCSSS, 2003. A Community Guide to the Population Health Approach, [www.chssn.org](http://www.chssn.org); Juha Mikkonen et Dennis Raphael, 2010. Déterminants sociaux de la santé, Les réalités canadiennes. Toronto : York University School of Health Policy and Management.
33. Saber-Freedman & CROP, 2001. The Anglophone community of Quebec in the year 2000: A preliminary report on the omnibus Missisquoi Institute-CROP survey. Montréal : Missisquoi Institute.
34. Kishchuk, Nathalie, 2010. Health determinants and health promotion in the English-speaking community of the Eastern Townships, Sherbrooke, Qc : Townshippers' Association.
35. Voir Pocock, Joanne, 2006. Social support networks in Quebec's English-speaking communities : Building community vitality through social capital strategies. Québec : Réseau communautaire de santé et de services sociaux. Voir aussi Williams, C., 1004. The Sandwich Generation, Perspectives 5(9):5-12. (Statistique Canada, Catalogue No 75-001-XIE).
36. Kishchuk, Nathalie, 2010. Health determinants and health promotion in the English-speaking community of the Eastern Townships, Sherbrooke, Qc : Townshippers' Association.